

La Sentinelle

Bureaux rue du Parc 103 • Téléphones : Rédaction 2.10.88; Administration, annonces 2.10.87 • Chèques postaux IV b 313 • Le numéro : 20 centimes
Abonnements : 1 an, 30 fr.; 6 mois, 15 fr.; 3 mois, 7.50; 1 mois, 2.50 • Annonces, le mm. : Ville, canton et Jura bernois, 14 ct.; Suisse, 19 ct. Réclame, 60 ct. le mm.

Le socialisme considère que la liberté est un bien suprême qu'aucune richesse matérielle ne peut remplacer.

QUOTIDIEN SOCIALISTE

LE SOCIALISME en marche

Pour autant qu'on parle de socialisme en marche vers un monde nouveau, vers un monde où la richesse sera détrônée, on peut, on doit admettre qu'il est en marche et cela dans le monde entier.

Mais encore qu'est-ce que le socialisme? Pourquoi un homme de notre temps peut-il de bon droit se déclarer socialiste?

Et surtout, où le socialisme mène-t-il? De tout le marxisme, sur lequel on peut ergoter à l'infini en s'en tenant aux mots, il y a un fait qui domine. C'est, sous le régime capitaliste, l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'homme qui ne possède que sa force de travail par l'homme muni d'un capital. Le socialisme veut mettre fin à cette situation.

Soit, mais encore que cherche-t-il à nous donner en échange?

Obtenir une plus grande production, c'est très bien, mais à une condition. Ce ne doit pas être aux dépens des richesses les meilleures, capables de donner à la vie sa beauté et son prix.

Non, le socialisme, contrairement au capitalisme, doit tendre à la satisfaction des besoins les meilleurs, les plus élevés, au développement le plus riche de la personnalité humaine.

Mais il serait insensé de se lancer ainsi à la poursuite d'un idéal en oubliant la base matérielle de la vie. Il faut, au contraire, être dominé par le souci de donner à cette base ses plus grandes dimensions.

Créer le plus de richesses possible et les répartir le plus équitablement possible, le plus humainement possible, c'est bien travailler à assurer le meilleur bonheur possible, car c'est ainsi qu'on ouvre les portes menant vers l'idéal individuel et social le plus élevé possible.

Insistons sur le côté individuel, car c'est là le ressort le plus sensible, le plus efficace, le plus fructueux. L'idéal individuel ne saurait être recherché par aucun régime de dictature, par aucun totalitarisme.

Le socialisme considère que la liberté est un bien suprême qu'aucune richesse matérielle ne peut remplacer. Pour lui, il faut pouvoir compter sur l'adhésion des masses, sur une adhésion à la fois réfléchie et spontanée.

Il n'a pas à obéir à quelque théorie préconçue, car la vie, en évoluant comme elle évolue en notre ère « atomique », a besoin du renouvellement de la pensée et des données.

Et c'est ainsi que le socialisme, en continue évolution, se trouve sans cesse en face de la réalité et des problèmes qu'elle pose et qu'elle pose essentiellement en face des recherches des masses travailleuses elles-mêmes, elles qui sont au centre même de l'évolution sous l'égide du socialisme.

Bien vite on s'apercevra que ce socialisme obéit à des impératifs qui sont les plus beaux qui soient.

Aussi fait-il bon constater que le génie de ce penseur que fut Karl Marx était inspiré par un humanisme vivant, par un sens aigu de l'évolution historique, ce qui lui permit de relier logiquement une structure sociale avec les principes fondamentaux d'une économie. C'est le cas pour la féodalité, puis pour le régime bourgeois, puis pour le socialisme.

C'est là le secret du passage d'une forme de civilisation à une autre, et si Marx a parlé de matérialisme historique, c'est qu'il a constaté, non sans raison, que ce sont les possibilités et les besoins matériels qui ont tracé la voie et non quelques recherches de penseurs.

Notre époque, avec ses soubresauts dans les cinq continents, est une vivante et permanente démonstration de cette conception. En Inde, comme au Japon, comme au Mexique, c'est parce que les hommes recherchent plus de bien-être et plus de sécurité matérielle que l'histoire contemporaine peut enregistrer d'universels efforts vers la sécurité matérielle.

E.-Paul Graber.

VARIÉTÉS

Un peintre allergique à la peinture

« On me défend de vivre », a répondu le peintre brésilien Candido Portinari, lorsque ses médecins lui ont interdit de toucher à ses pinceaux et à la peinture. Atteint d'une intoxication qui serait due au plomb entrant dans la fabrication de la peinture, le célèbre artiste, dont quatre tableaux figureront à la Biennale de Venise, devra cependant se soumettre pendant quelque temps à l'ordre des praticiens. L'allergie dont il est atteint l'empêche de commencer les peintures murales qui lui ont été demandées pour l'immeuble des Nations Unies, à New-York.

Injure grave!

Dans le compte rendu d'un accident, le « Natchez Times » avait déclaré par erreur qu'une certaine Mrs. Dunigan, femme blanche, était noire. Un tribunal avait accordé à Mrs. Dunigan 50 francs de dommages-intérêts, estimant qu'elle avait été diffamée. Le journal ayant interjeté appel, la Cour suprême du Mississippi a confirmé la sentence.

Lettre de Belgique

On tient parole

Sorti vainqueur aux élections du 11 avril, le Parti socialiste se doit de tenir les promesses faites à ceux qui l'ont porté au pouvoir. La coalition avec les libéraux, rendue nécessaire par le fait que le groupe socialiste ne détient pas encore la majorité absolue aux Chambres, ne semble pas devoir entraver la réalisation des espoirs qu'a permis d'envisager le triomphe des gauches. La tâche ne sera pas toujours aisée, vu le peu brillant bilan économique légué par le défunt gouvernement catholique.

Deux promesses tenues

Dans tous les pays, les électeurs sont fort sceptiques au sujet des promesses que font les divers partis. Il en résulte souvent un nombre important de bulletins blancs, qui expriment l'hésitation des citoyens. En Belgique, cette hésitation dépasse parfois le 20 % des votants. Aujourd'hui, la preuve est faite que le gouvernement socialiste tiendra ses promesses. Deux décisions extrêmement importantes ont déjà été prises: la réduction de la durée du service militaire, et l'augmentation des pensions de vieillesse. Nous allons aujourd'hui examiner la première de ces décisions, qui n'a pas manqué de mettre en colère l'opposition réactionnaire.

Si tu veux la paix, prépare-la!

Ce que vient de faire le gouvernement Van Acker, en ramenant le temps de service de vingt et un à dix-huit mois, est un signe du profond désir de paix de notre population. Après deux guerres meurtrières dont les traces sont encore bien visibles, on souhaite ardemment une ère de tranquillité et de sécurité. Des esprits forts prétendent que, pour avoir la paix, il faut toujours se tenir sur pied de guerre. Quelle stupidité! Aucune préparation, aussi poussée fût-elle, n'a empêché les armées étrangères d'envahir la Belgique. Et que serait-ce maintenant, avec les moyens toujours plus puissants dont disposent les grandes puissances? L'annonce des « dix-huit mois » a provoqué une détente et une joie intenses dans tout le pays. Et l'on a pu dire: voilà au moins un parti qui tient ses promesses électorales. On n'a pas du tout pensé: Et l'Amérique? Et le Pacte atlantique? Et la CED? Il a fallu les cris de l'opposition pour opposer à

cette joie pacifique, le défaitisme guerrier et militaire d'une classe riche à qui la guerre profite.

La coalition de l'Ouest

A vrai dire, la Belgique n'est déjà plus libre de disposer d'elle-même. Qu'elle le veuille ou non, elle fait partie du bloc occidental. Une partie de son armée occupe l'Allemagne: c'est une façon de payer la victoire des Alliés. Une autre partie réside au Congo: il faut bien que l'ordre règne dans les colonies. Enfin, un bataillon a participé à la guerre de Corée: entraînement actif?

Nous ne pensons pas que la Belgique doive se retirer de la coalition occidentale. Elle en fait partie, naturellement, et elle a un rôle à y jouer. Mais précisément, ce qu'elle peut y apporter de plus utile, c'est une attitude de réalisme positif, c'est la confiance que la paix n'est pas encore perdue, et qu'il est plus raisonnable et logique, pour éviter la guerre, de préparer la paix. Les socialistes belges rejoignent ici ceux d'autres pays, et se sentent en sympathie avec tous ceux qui travaillent à des buts pacifiques, avec tous ceux qui croient précisément que la paix n'est pas une utopie.

Un parti qui ne sait pas ce qu'il veut

L'attitude du Parti catholique dans cette affaire a été absolument lamentable. Le 2 septembre 1950, à la suite d'engagements pris par M. Van Zeeland à l'égard de l'OTAN, le gouvernement PSC décidait l'instauration de vingt-quatre mois de service militaire. Engagement inconsidéré, puisque aucun des alliés occidentaux n'a voulu ensuite aligner son temps de service sur celui de la Belgique. Il a fallu les grèves et l'agitation populaire, des incidents graves dans les casernes et un mécontentement général pour obliger le gouvernement catholique à ramener, en octobre 1952, le temps de service à vingt et un mois. Attitude opportuniste, qui évita la débâcle du parti au pouvoir lors des élections communales.

De mois en mois, le mécontentement grandissait. On se rendait compte que les vingt et un mois étaient inutiles, sauf pour favoriser un nombre excessif d'exemptions profitant surtout aux familles nombreuses, clientèle électorale par excellence du PSC.

(Voir suite page 2.)

M. N.

Rouge-blanc-vert et chevrons

On sait que quelques-uns de nos camarades socialistes sont partisans des chevrons. C'est avec plaisir que nous donnons ici la parole à l'un d'eux, Jean Liniger, conseiller communal, à Neuchâtel, quitte à revenir un de ces jours prochains à l'un ou l'autre de ses arguments.

Ironie de l'histoire et de la politique! Des socialistes authentiques deviennent les défenseurs les plus zélés d'un drapeau créé par une bourgeoisie contre laquelle s'est dressé tout le mouvement ouvrier! Des socialistes tout aussi authentiques et tout aussi républicains n'hésitent pas à souhaiter que la république reconnaisse l'officialité aux armoiries créées par un régime qu'elle a heureusement renversé.

Qu'est-ce à dire? Confusion? Que non pas et précisément ce phénomène démontre bien que les socialistes partisans du seul tricolore comme les socialistes partisans des chevrons et du tricolore partent évidemment, dans ce domaine, d'un autre concept que celui de classe et qu'ils voient tous dans les couleurs et les armoiries un emblème transcendant les divisions politiques, économiques et sociales du pays.

Les socialistes partisans du seul tricolore donnent la priorité au concept de régime sur celui de classe. Au nom de quoi? Comment peut-on prétendre que l'un doive nécessairement avoir le pas sur l'autre? Les socialistes partisans des chevrons accordent aussi une importance au régime puisqu'ils veulent maintenir le tricolore, mais ils accordent encore la primauté au concept de pays sur celui de régime et sur celui de classe. Tout aussi gratuitement, il faut l'avouer. Mais, si on est prêt d'un côté à faire taire le ressentiment de classe au nom du régime, et la notion de classe est cependant essentielle pour tout socialiste, on ne doit pas s'étonner que d'autres socialistes fassent plus de cas, ou tout au moins autant de cas, de la notion de pays que de celle de régime.

En participant à la conduite des affaires de ce pays et en nous déclarant prêt à en assumer éventuellement la direction, cela implique que nous intégrons, dès maintenant, dans la notion même de pays la diversité de ses habitants, cela signifie que nous nous refusons à exclure de la communauté et de l'entité neuchâteloise une fraction quelconque de ses composants, cela entraîne par exemple que nous acceptons de voir dans les Fritz Courvoisier, Erhard Borel et autres fondateurs de la république autre chose que les capitalistes authentiques qu'ils étaient, cela nous oblige à accepter dans la famille neuchâteloise, sans distinction et sans

réserve, ceux du Haut comme ceux du Bas, socialement, géographiquement et historiquement parlant.

Pourquoi dès lors s'évertuer à établir dans le passé une rupture que l'on renonce à établir dans le présent? Les générations de l'ancien régime n'ont pas moins bien mérité du pays que celles du nouveau régime. On ne saurait pas plus les exclure de la communauté neuchâteloise qu'on ne saurait en exclure aucun de ses composants actuels, et le socialiste qui raisonne ainsi n'est pas plus en contradiction avec lui-même qu'un père de famille qui aime ses enfants alors que ceux-ci ne partagent pas du tout ses conceptions politiques, philosophiques ou autres. Il y a là un postulat élémentaire de la vie communautaire.

Heureux pays du reste où l'on peut se réjouir sans arrière-pensée de faire partie intégrante d'une communauté et d'une entité nationale bien déterminée sans en bannir un homme ou en retrancher une génération et sans répudier pour autant la plus petite parcelle de ses opinions personnelles et de sa foi. Il aurait pu se trouver, en effet, que nous ayons à rougir de notre passé pour une raison ou pour une autre. Par un concours remarquable de circonstances géographiques, historiques et humaines, il s'avère au contraire qu'au pays de Neuchâtel ce n'est pas le cas, si ce n'est à l'exception de la sombre période de 1832 à 1848 où précisément les chevrons ont été réprimés et des années terribles de misère où les capitalistes ont exploité la classe ouvrière à l'ombre du tricolore.

Mais une heureuse évolution économique et sociale s'est produite. Elle a permis que le centenaire de la République ait été célébré dans ses diverses manifestations, toute discrimination exclusive entre les Neuchâtelois d'aujourd'hui, comme entre les Neuchâtelois d'hier. Le centenaire de la République dans un beau mouvement d'objectivité et de justice s'est appliqué à bien mettre en évidence que la communauté neuchâteloise n'est pas née en 1848. Elle est bientôt millénaire et elle se développe chaque jour dans le sens de sa tradition plusieurs fois séculaire de liberté, d'indépendance et de progrès social. Voilà pourquoi les socialistes peuvent accepter sans arrière-pensée de rendre l'officialité aux chevrons. Il suivront en cela le sentiment de quantité de braves gens qui arborent aujourd'hui les chevrons sans penser le moins du monde à mal et qui continueront de l'arborer, quelle que soit l'issue du vote.

Jean Liniger.

Entre nous soit dit

Les deux initiatives de la droite et même de l'extrême-droite relatives aux dépenses de la Confédération vont venir en discussion au cours de cette session. A l'une et à l'autre le Conseil fédéral oppose un contre-projet et l'on discutera à la fois les initiatives et les contre-projets.

Or, l'un de ces derniers apparaît extrêmement discutabile. Il s'agit du contre-projet à l'initiative dite « du frein aux dépenses ». Ce frein, d'après les initiateurs, c'était d'exiger une majorité « qualifiée » (soit la moitié plus un des parlementaires présents) en cas de dépassement des dépenses proposées par le gouvernement, et c'était l'introduction du référendum, facultatif et obligatoire, à partir de dépenses d'un certain montant.

Le contre-projet du Conseil fédéral ne limite pas le droit du Parlement de dépasser les chiffres proposés par l'exécutif et il laisse tomber l'idée du référendum obligatoire; en revanche, il admet celle du référendum facultatif et c'est sur ce point qu'on voit surgir de grosses contestations.

Le groupe socialiste des Chambres décidait, l'autre jour, de s'opposer tout à la fois à l'initiative et au contre-projet.

Mais je vois que, dans la « Nouvelle Gazette de Zurich » même — qui n'est pas étrangère au lancement de l'initiative — M. Hans Huber, un professeur de droit public à Berne, élève contre le référendum financier facultatif un grave avertissement. On aura l'occasion de revenir sur ses arguments, mais le professeur rappelle que, dans les cantons et les communes, le référendum dans ce domaine est loin de s'être révélé heureux et utile et il craint qu'il n'ait encore de bien plus sérieuses conséquences sur le terrain fédéral.

Surtout, ce serait une erreur de l'introduire à la faveur d'un courant de mauvaise humeur fortuit pour se débarrasser d'une initiative encombrante, sans motiver la chose sérieusement, sans même se rendre compte qu'on ouvre ainsi les écluses de la démagogie.

Bref, l'affaire, d'après M. Huber, n'est pas réfléchie et il invite de la manière la plus pressante le Conseil fédéral à en reprendre complètement l'étude.

Damien.

Nos héraldistes ne s'entendent pas

En feuilletant la littérature qui a été publiée au cours du dernier demi-siècle pour le rétablissement des chevrons, on s'aperçoit que... les héraldistes ne s'entendent pas.

C'est ainsi que Maurice Tripet lançait l'idée, pour contenter ceux qui ne verraient pas sans regret disparaître la croix suisse de nos armoiries, de « surmonter l'écu aux chevrons d'un chef aux armes de la Confédération ». Et l'énoncé de cette proposition était aussitôt suivie d'une image représentant ce que cela donnerait.

A vrai dire, cette image est d'un aspect sur-tout cocasse et, en fait de science héraldique, il nous semble que M. Tripet avait d'étranges notions.

* * *

Un autre héraldiste, M. Jean Grellet, qui a publié une brochure pour les chevrons en 1918, n'était, quant à lui, pas du tout d'accord avec un compromis tricolore et chevrons. Il écrivait:

« On pourrait, à la rigueur, envisager pour Neuchâtel la coexistence des chevrons pour les drapeaux et les écussons et des couleurs rouge, blanc, vert pour le manteau de l'huissier, les cordons militaires, les poteaux indicateurs, etc., au moins à titre transitoire; ça serait un peu compliqué, et si l'on voulait se décider à réparer une erreur compréhensible dans un moment d'effervescence et de hâte, il serait infiniment préférable d'en revenir purement et simplement à l'unité, aux bonnes traditions, à la vérité historique. »

Les « bonnes traditions », la « vérité historique »! Comme si un siècle de République n'était pas de l'histoire tout aussi véridique et que les droits populaires symbolisés par le tricolore étaient de mauvaises traditions!

Et on voit dans ces lignes le rêve que caressent nos chevronistes: le tricolore relégué aux... poteaux indicateurs!

D'autant plus caressé, ce rêve, que sur les routes de M. Leuba, les poteaux indicateurs aux couleurs cantonales ont disparu pour faire place à des bornes de béton!

~~~~~

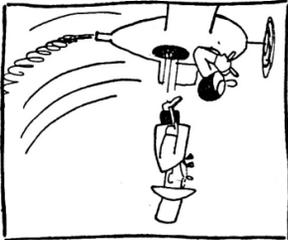
## A chaque jour sa bonne histoire...

Un os!

Boulevard des Capucines, un homme qui porte une contrebande essaie de monter dans l'autobus, mais le receveur s'y oppose. Résigné, le musicien y renonce.

Alors un gamin, de la plate-forme: — Tu vois, si t'avais appris la clarinette, on t'aurait emmené!

## ADAMSON



Haute voltige

## En tournant LE BOUTON

Vous entendrez lundi:

SOTTENS : 7.10, Petite aubade, 7.15, Dern. nouv. 7.20, Propos du matin, 11.00, Musique pour passer le temps, 11.45, Vies intimes, vies romanesques, 11.55, Consuelo Rubio, contralto, 12.15, Mélodies d'Emile Jaques-Dalcroze, 12.25, Sélection d'opérettes de Kalman, 12.45, Dern. nouv. 13.00, De tout et de rien, 13.10, Le catalogue des nouveautés, 13.20, Œuvres de Liszt par le pianiste Wilfred de Boé, 13.40, Concerto en ut majeur, op. 48, de David Oistrakh, 16.30, Sonates ancienne et moderne, 17.00, La rencontre des isolés, 17.25, Musique de divertissement, 18.15, Galerie genevoise, 18.40, A la veille des championnats du monde de football, 18.55, Micro-Partout, 19.15, Dern. nouv. 19.25, Avant la votation fédérale du 20 juin, 19.40, Au fil de l'aiguille, 20.15, Enigmes et aventures : « Un Million de Témoins » (I), 21.15, « Le Billet de Loterie », opéra-comique de Nicolo, 22.10, Les chansons de la dame en vert (IV), 22.30, Dern. nouv. 22.35, En route pour un aérodrôme de rêve, 23.05, Chansons d'hier et de toujours.

BEROMUNSTER : 6.15 et 7.00, Dernières nouvelles, 7.05, Musique récréative, 11.00, Em. commune, 12.15, Valses de Jos. Strauss, 12.30, Dern. nouv. 12.40, Musique légère et chansons, 13.15, Tutti Frutti, 14.00, Recettes et conseils, 14.30, Reprise d'une ém. radiocolaire, 16.30, Musique légère, 17.00, Flûte et clarinette, 18.00, Chants de Schumann et de Rob. Franz, 18.20, Le Radio-Orchestre, 19.30, Dern. nouv. 20.00, Vos disques préférés, 20.30, Notre boîte aux lettres, 20.45, Vos disques préférés.

Vous entendrez mardi:

SOTTENS : 7.00, Radio-Lausanne vous dit bonjour, 7.15, Dern. nouv. 7.20, Concert matinal, 11.00, Em. commune, 12.15, Les documents sonores, 12.30, Accordéon, 12.45, Dern. nouv. 12.55, Vive la fantasia! 13.30, A la hongroise (I), 16.30, Récital de piano, 16.50, Mélodies de Gabriel Fauré, 17.05, L'Orchestre de chambre de Lausanne, 17.30, L'enfance heureuse du petit Charles-Ferdinand Ramuz, 18.15, Dans le monde méconnu des bêtes, 18.25, La paille et la poutre, 18.40, A la veille des championnats du monde de football, 18.55, Le micro dans la vie, 19.15, Dern. nouv. 19.25, Le miroir du temps, 19.45, Rythmes dans la nature, 20.00, Discanalyse, 20.30, Soirée théâtrale : « Les Monstres sacrés », Jean Cocteau, 22.10, Les nouveaux enregistrements de musique légère, 22.30, Dern. nouv. 22.35, La chanson et les mythes.

BEROMUNSTER : 6.15 et 7.00, Dernières nouvelles, 7.05, Musique populaire, 11.00, Em. commune, 12.15, Marches de Souza, 12.30, Dern. nouv. 12.40, Musique populaire, 13.40, Em. musicale variée, 16.30, Trois chants de C. Munzinger, 17.00, Les fleurs dans la musique, 18.00, Musique légère, 19.00, Mélodies espagnoles et de l'Amérique du Sud, 19.30, Dern. nouv. 20.15, Concert d'orgue à la Cathédrale de Berne, 20.45, Concert symphonique, 22.15, Dern. nouv. 22.20, Les plus belles pages de « Mignon », opéra de A. Thomas.

(Extrait de « Radio-Je vois tout ».)

## Le temps qu'il fera aujourd'hui

Nord des Alpes : Quelques belles éclaircies dans l'ouest et le nord-ouest du pays, sans cela très nuageux à couvert, par moments précipitations.

## A TRAVERS LE PAYS

## Chronique horlogère

## L'assemblée des actionnaires d'Ebauches S. A.

Ebauches SA a tenu son assemblée générale le 12 juin, à Neuchâtel. Dans son allocution présidentielle, M. P. Renggli fit remarquer que le recul des affaires s'est nettement accentué au début de cette année et qu'il a déjà provoqué du chômage.

Une telle constatation ne devrait pas surprendre puisque, depuis 2 ans déjà, on a toujours souligné que la très forte augmentation de l'écoulement de nos produits horlogers, était due à des circonstances particulières et qu'il fallait s'attendre à un revirement. L'ampleur de la baisse étant différente d'une branche à l'autre, comme aussi d'une entreprise à l'autre, le recul n'en est que plus sensible pour certains. Il n'existe malheureusement pas de remède miraculeux grâce auquel il serait possible d'éviter à longue échéance les fluctuations de l'emploi ; ces dernières sont aussi vieilles que l'industrie horlogère elle-même, car la montre ne pourra jamais avoir l'écoulement absolument régulier de n'importe quelle denrée alimentaire ou d'un objet de consommation journalière.

Dans ces circonstances, il est d'autant plus important que nos ventes de montres ne soient pas l'objet de restrictions arbitraires. Certaines déclarations faites à ce sujet dans la presse américaine ne laissent pas de nous inquiéter.

On parle abondamment de la culture libérale de l'Occident, patrimoine spirituel qu'il s'agit de conserver et de défendre contre la menace de l'Est. Or, une communauté libre ne peut exister si des barrières artificielles s'opposent au libre échange. C'est pourquoi il est très difficile de comprendre que précisément aux Etats-Unis, pays qui a grandi grâce à la liberté et qui se loue avec raison de ses traditions inspirées par elle, les fabriques d'horlogerie américaines semblent trouver un écho favorable auprès de certains milieux politiques lorsqu'elles cherchent, par toutes sortes d'artifices, à réduire les possibilités de vente de l'horlogerie suisse sur le marché américain. La déception serait particulièrement grande, non seulement pour la Suisse, mais aussi pour tous les pays du monde libre, si les revendications égoïstes de quelques fabriques devaient être acceptées. Pour la Suisse, le maintien de l'une de ses industries d'exportation les plus importantes est une question vitale, alors que pour les Etats-Unis, les quelques fabriques d'horlogerie indigènes qui sont en cause, ont une importance économique secondaire. Jusqu'ici, malgré la protection douanière de 1/2 ad valorem, qu'elles estiment suffisante, ces fabriques américaines ont très bien pu exister. Elles publient des bouclements favorables et elles continueront à prospérer même si l'Etat n'intervient pas pour agrandir leur marché aux dépens de celui de la Suisse. Les besoins de la défense nationale des Etats-Unis ne sont donc aucunement en danger, d'autant moins qu'ils sont couverts aujourd'hui déjà par d'autres entreprises importantes de la mécanique de précision.

L'assemblée générale adopta ensuite le rapport de gestion et les comptes annuels de la société. Elle accepta la proposition du Conseil d'administration de fixer le dividende au même montant que l'an dernier. Tous les membres du Conseil d'administration ont été confirmés dans leur fonction.

## Les accidents mortels

Zumikon, 13. — Vendredi, le charpentier Karl Mueller, 34 ans, était occupé à la pose d'une poutre dans un bâtiment en construction, à Zumikon (Zurich), lorsqu'il perdit l'équilibre et fit une chute de plusieurs mètres. Il se tua sur le coup.

Lecco, 13. — Un avion qui évoluait dans le ciel de Lecco, en remorquant des banderoles publicitaires et en dessinant en fumée des noms de produits, a fait une chute de 500 mètres pour des raisons inconnues. Le pilote s'est tué. En revanche, la personne qui l'accompagnait n'a été que légèrement blessée.

## Une nouvelle manifestation à Rheinau

Rheinau, 14. — Une troisième manifestation populaire s'est déroulée, dimanche après midi, à Rheinau, contre la construction d'une usine électrique. Cette manifestation a été organisée peu avant que le Conseil national examine l'initiative populaire relative à Rheinau. Elle a groupé, estime-t-on, quelque 6000 personnes. M. A. Grendelmeier, conseiller national, Zurich, a rappelé l'origine de cette initiative et s'est occupé en particulier du message du Conseil fédéral et des débats prochains aux Chambres fédérales. Le professeur Charly Clerc, s'exprimant en français, a manifesté la sympathie de la Suisse romande en faveur de efforts soutenus pour maintenir la beauté du paysage de Rheinau. M. W. Hildebrandt, Buelach, a sévèrement critiqué les autorités fédérales, ainsi que les autorités des cantons de Zurich et de Schaffhouse et les organes dirigeants des Forces motrices du nord-est de la Suisse. M. Hans Zbinden, Berne, principal orateur, a rappelé que les adversaires du projet se réunissaient pour la troisième fois à Rheinau, non plus pour donner des avertissements et faire des réclamations, mais pour rassembler leurs forces pour la lutte finale. Ceux qui ont lancé l'initiative ne veulent pas l'institution d'un droit à effet rétroactif, mais simplement le respect du droit enfreint à plusieurs reprises. La lutte est devenue aujourd'hui une question nationale.

On voulait transformer l'affaire de Rheinau en un fait accompli, parce que l'on espérait bien faire fléchir la conscience du peuple. Après avoir fait une allégation relative aux possibilités futures de l'emploi de l'énergie atomique, M. Hans Zbinden a réclamé qu'on rétablisse la confiance qui a été perdue entre le peuple et les autorités et qu'on incorpore dans la Constitution l'idée de la protection du paysage. L'assemblée s'est séparée après avoir voté une résolution réclamant que le Conseil national et le Conseil des Etats prennent immédiatement position à l'égard de Rheinau et qu'on ordonne à ce propos une votation populaire.

Lire notre journal, c'est bien :  
s'y abonner, c'est mieux.

## L'assemblée de l'Union suisse des coopératives de consommation s'est tenue à Interlaken

Interlaken, 13. — L'assemblée des délégués de l'Union suisse des coopératives de consommation s'est tenue samedi matin, en présence d'un millier de participants.

M. Markus Feldmann a salué l'assemblée au nom du Conseil fédéral. Il a relevé que le gouvernement avait en particulier pour tâche de reconnaître les forces positives de la démocratie fondée sur la confiance, et de les utiliser pour le bien de tous. Prirrent aussi la parole MM. Gnägi, président du Gouvernement bernois, Egger, conseiller municipal d'Interlaken, Steiner, conseiller national, au nom de l'Union syndicale suisse, et Jaggi, pour l'Union suisse des paysans.

Dans son allocution d'ouverture, M. Heinrich Küng, président du Conseil d'administration de l'USC, a défini la position économique des coopératives de consommation. Il a affirmé que la coexistence au sein du pays, de diverses formes d'économie et de coopératives était nécessaire. « Nous sommes persuadés, dit-il, que les coopératives, qu'il s'agisse des coopératives agricoles, des coopératives de consommateurs, de celles même des arts et métiers telles que l'Uségo, ont à remplir également à l'avenir des tâches utiles dans le cadre de notre économie et qu'on ne saurait plus s'en passer. »

M. Ernst Herzog, président de la direction de l'Union, présenta le rapport annuel et les comptes de 1953. Le chiffre d'affaires de l'USC et de ses coopératives à but spécial s'est élevé, l'an passé, à 540.887.000 fr. contre 517.501.000 fr. l'an précédent. Il a ainsi augmenté de 23.386.000 francs, soit de 4,5 %. Selon un relevé provisoire, le débit des coopératives affiliées à l'Union a

## Lettre de Belgique On tient parole

(Suite de la première page)

Changeant encore une fois de tactique, l'ex-premier ministre Van Houtte laissa entendre, peu avant les élections législatives, « qu'on pouvait envisager de ramener à dix-huit mois la durée du service militaire après les élections ». C'était une promesse en l'air.

## Interpellation malencontreuse

En effet. Le Parti socialiste ayant mis comme premier point de son programme électoral cette réduction tant souhaitée, obtenait, le 11 avril, la victoire que l'on sait. A peine un mois après la constitution du nouveau gouvernement, la promesse se réalisait. Réaction du Parti catholique, campagne de dénigrement, opposition sournoise, interpellation à la Chambre. Les débats houleux qui eurent lieu tournèrent à la confusion totale de la droite, qui finit par abandonner la partie, laissant M. Van Zeeland, triste bouc émissaire d'un parti inconséquent et défenseur d'une mauvaise cause, se sortir tout seul d'une fâcheuse situation. Du coup, l'interpellateur est devenu l'accusé !

## Gouverner, c'est agir

M. Van Acker a su transmettre à toute son équipe, cet esprit de réalisation qui le caractérise. Le ministre de la Défense nationale Spinoy a été le premier à démontrer cette volonté d'agir. Son plan de réduction est parfait. Il respecte les engagements internationaux, et il n'affaiblit en rien la force défensive de notre armée. La durée du temps d'instruction des soldats demeurera identique, tandis que le degré de leur instruction sera porté au maximum, ce qui n'était pas le cas jusqu'ici. Et les mesures prises permettront une sensible réduction du budget militaire.

Le pays peut faire entièrement confiance à des hommes dont le plus grand souci est de tenir parole et de travailler au bien de la communauté belge tout entière. Et qui sait si les nations voisines ne seront pas sensibles à cet acte de courage et de paix ?

N. M.

## Petit Bob

Quinze jours s'étaient écoulés depuis l'aventure du bois des Rauches et la déclaration du docteur. Les événements de cette journée avaient laissé Denise en proie à toutes sortes de réflexions et, dans son esprit, les pensées tournoyaient comme les hirondelles au zénith par un beau soir d'été. La jeune fille n'était pas retournée chez Mme Didier, et cependant, elle avait un très vif désir d'en connaître davantage sur le rendez-vous de Jacqueline. Mais depuis que Claude lui avait avoué son amour, Denise était soucieuse. Elle se demandait si, en laissant au jeune homme l'espoir qu'il pouvait gagner sa tendresse, elle n'avait pas agi à la légère.

Plus elle s'analysait, plus Mlle Darcourt comprenait combien le genre d'attachement qu'elle lui avait voué ressemblait peu à l'amour. Hélas ! son cœur ne s'appartenait plus ; maintenant, elle en avait la certitude : elle aimait Pierre de Pontcharnin.

Le rendez-vous de Jacqueline au bois des Rauches, lui avait révélé, par la violente jalousie soulevée en elle, à quel point elle aimait le fils de son beau-frère. Ce doute qu'elle avait eu en songeant que le jeune homme pouvait être le mystérieux cavalier, lui avait procuré une si vive souffrance que désormais elle ne pouvait plus s'illusionner sur la nature de ses sentiments. La sorte de haine que, dès son arrivée, elle avait

éprouvée pour lui, cette admiration involontaire pour toute sa personne, l'intérêt qu'elle lui avait toujours porté, constituait autant de dangers que Denise avait eu la faiblesse de laisser croître. Pierre avait commencé par habiter toute sa pensée ; maintenant, il emplissait tout son cœur, et la jeune fille n'avait plus qu'à constater les ravages causés par une imagination trop ardente. Elle sentait nettement que Pierre de Pontcharnin ne l'aimait pas, mais néanmoins, elle ne trouvait pas un courage suffisant pour extirper de son esprit l'image chère à son cœur.

Ne serait-il pas plus sage de tourner toute son attention vers Claude qui lui, au moins, l'aimait. Une fois mariée au docteur, peut-être oublierait-elle plus facilement Pierre de Pontcharnin. Et puis les jours s'enfuyaient ; l'heure où il lui faudrait quitter la Croisette viendrait sans que son séjour y laissât son empreinte bienfaisante. Quitter le pays ! Il lui semblait qu'elle y était née et que mille liens puissants l'y retenaient ! Ne vaudrait-il pas mieux pour elle épouser le docteur ? Ainsi, elle n'abandonnerait pas cette contrée qu'elle aimait ; elle achèverait de gagner la confiance de Geneviève et elle tendrait tous ses efforts à ramener Jacqueline vers ses devoirs.

Depuis deux semaines, Denise tournait et retournait dans son esprit ce flot de pensées avec une sorte de souffrance qui finissait par l'accabler.

Aussi, n'en pouvant plus, un soir, la jeune fille secoua cette torpeur et descendit jusqu'à

l'église où, là, dans le frais silence du sanctuaire, elle se reprit, faisant appel à toute son énergie pour chasser cette indécision qui la plongeait dans une sorte de veulerie déprimante.

Elle en ressortit un peu plus forte, et quand elle fut hors du bourg, elle ralentit le pas pour mieux embrasser du regard l'immensité du ciel. Avec complaisance, ses yeux se posèrent d'abord sur le sombre moutonnement des bois de l'Ecuron, sur les sinuosités de la rivière et plus particulièrement encore, sur le toit pointu et vert-de-gris de la Croisette.

Le soleil descendait à l'horizon, mais avant de s'effacer derrière les épaisses futaies du château, il éparpillait sur la route la lumière dorée de ses rayons étincelants.

L'air était calme et le ciel clair. On aurait pu compter les saules rangés le long des pâturages. Plus loin, venant de la route de Chézal, un troupeau rentrait un peu bousculé par les chiens, et là, plus près sur la grosse tour de la Croisette, des pigeons avec un bruissement d'ailes venaient délicatement se poser.

Rien n'était plus simple à voir, mais une chaleur douce envahissait aussitôt le cœur de Denise en même temps que montait en son âme un brusque attendrissement. La nature sensible de la jeune fille souffrait à l'avance en songeant qu'un jour il lui faudrait quitter la grâce pittoresque de cette propriété que les rayons obliques du soleil criblaient de flèches roses.

(A suivre.)

## L'AMOUR VEILLAIT

Roman par Louis Derthal

— Tout s'oublie, docteur ; quand vous ne me verrez plus, votre passion s'affaiblira. L'amour comme le chagrin n'est qu'une question de temps, allez !

Le docteur ne put répondre ; on venait le chercher pour un malade et, à regret, il s'éloigna non sans avoir enveloppé la jeune fille de son bon regard tendre et soumis.

Restée seule, Denise s'accouda à la balustrade du perron ; son regard attristé et anxieux se perdait dans les profondeurs du jardin d'où s'exhalait une pénétrante odeur de lys surchauffés.

Dans l'air silencieux, montait le chant strident des sauterelles ; leur cri aigu et monotone réussit peu à peu à engourdir l'esprit fatigué de Mlle Darcourt. Longtemps elle resta immobile et sans pensée. Lorsqu'elle revint à la réalité, la soirée s'avancait ; lasse d'attendre en vain sa vieille amie, Denise reprit tristement le chemin de la Croisette.

• TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •

# Le coin du sportif

• TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •  
 • TOUS LES SPORTS • TOUS LES SPORTS •

## FOOTBALL

### Blue-Stars est champion suisse de 1<sup>re</sup> ligue

La deuxième finale du championnat suisse de première ligue a vu la victoire de Blue-Stars qui a écrasé Bienne-Boujean par 6 buts à 2. Blue-Stars est ainsi champion suisse et est promu en ligue nationale B. Le second promu sera connu après le match USBB-Nordstern.

### Finale pour l'ascension en deuxième ligue

Tavannes I ayant battu Comète I (5-2) est promu.

### EN FRANCE

### Racing monte, tandis que Stade français descend en 2<sup>e</sup> division

Samedi à Paris, le second match de barrage Racing-Stade français a été gagné par le Racing, par 2 à 1. Le Racing (qui a gagné également le premier match), jouera la saison prochaine en division nationale, tandis que le Stade français sera relégué en seconde division.

### En vue des championnats du monde de football

### La séance du Comité exécutif de la FIFA



Le comité s'est réuni à Berne, sous la présidence de M. Rimet, qui a fait l'éloge funèbre de feu le Dr Randolph Manning (USA), décédé depuis la dernière séance. Il a adressé ensuite des mots de bienvenue au nouveau vice-président, Victor Granatkin, qui a pris la succession de Serge Savin.

Le comité a pris connaissance des dispositions prises par les comités organisateurs du championnat du monde et du jubilé de la FIFA (50<sup>e</sup> anniversaire), et a approuvé le programme pour le 49<sup>e</sup> congrès de la FIFA (21-22 juin, à Berne). Il a enregistré avec satisfaction le fait que de nombreuses fédérations organiseront le 20 juin prochain des « Journées des jeunes footballeurs ». Ensuite, le cas du joueur Laskle Kubala (Espagne) a été examiné, et un membre du comité est chargé de la rédaction d'un projet de sentence qui sera examiné lors de la prochaine séance du comité, avant la fin des championnats du monde. Les membres des diverses commissions de la FIFA seront désignés par le nouveau Comité exécutif qui sera élu le 23 juin, à Spiez. Finalement, le bilan et le budget soumis ont été approuvés.

### Les reportages à Sottens...

Lundi 14 juin, 18.40—18.55 : A la veille des Championnats du monde de football, par Squibbs et Frankie Séchéhaye.

Mardi 15 juin, 18.40—18.55 : A la veille des Championnats du monde de football, par Squibbs et Frankie Séchéhaye.

Mercredi 16 juin, 18.45—19.50 : France—Yougoslavie, à Lausanne. 20.30—21.30 : Instantanés des matches Uruguay—Tchécoslovaquie, à Berne ; Autriche—Ecosse, à Zurich ; Brésil—Mexique, à Genève.

Jeudi 17 juin, 17.50—19.45 : Suisse—Italie, à Lausanne. 20.30—21.30 : Instantanés des matches Turquie—Allemagne, à Berne ; Angleterre—Belgique, à Bâle ; Hongrie—Corée, à Zurich.

Samedi 19 juin, 17.35—18.35 : Uruguay—Ecosse, à Bâle. 20.30—21.30 : Instantanés des matches Autriche—Tchécoslovaquie, à Zurich ; Brésil—Yougoslavie, à Lausanne ; France—Mexique, à Genève.

### ...et à la télévision

Mercredi 16 juin : 17.55—19.45, France—Yougoslavie, à Lausanne.

Jeudi 17 juin : 17.55—19.45, Suisse—Italie, à Lausanne.

Samedi 19 juin : 16.55—18.45, Uruguay—Ecosse, à Bâle.

Dimanche 20 juin : 16.55—18.45, Suisse—Angleterre, à Berne.

Samedi 26 juin : 16.55—18.45, quart de finale.

Dimanche 27 juin : 16.55—18.45, quart de finale.

Mercredi 30 juin : 17.55—19.45, demi-finale.

Samedi 3 juillet : 16.55—18.45, match pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> places.

Dimanche 4 juillet : 16.55—19.15, finale et remise de la coupe.

### Pas de remplaçants

Le Comité organisateur du championnat du monde a repoussé la proposition suisse au sujet du remplacement du gardien de but en cas de blessure durant un match. Il n'y aura donc aucun remplacement, comme il est prévu dans le règlement de jeu.

### Arrivée des Yougoslaves...

Après avoir voyagé en chemin de fer, les 22 joueurs yougoslaves et leur entraîneur Milevan Girie sont arrivés, samedi après midi, à Yverdon, où ils n'ont pas été satisfaits de la qualité de l'hôtel qui leur a été réservé. D'autres accompagnateurs et officiels arriveront mercredi prochain. Un premier entraînement était prévu pour samedi soir et un second lundi, à Lausanne.

### ...et des Ecossais

Un Douglas de la Swissair a déposé, samedi, au début de l'après-midi, à Kloten, les 41 personnes formant la délégation écossaise. Joueurs et officiels ont été reçus à l'aéroport par M. G. Wiederkehr et des membres du Comité d'organisation de Zurich. Les stewardesses ont remis aux joueurs une couronne portant l'inscription : « Good luck to Scotland from Swissair ». Un bouquet a été remis au chef de délégation Harry Swen, président de la fédération d'Ecosse. Les Ecossais ont immédiatement gagné Lucerne en car.

### Avant le championnat du monde

L'équipe de France a joué un match d'entraînement, dimanche, à Annemasse, contre une sélection de Lyon. L'équipe de France a gagné par 6 à 2 (4-1). 5000 spectateurs.

Personne n'ayant voulu attaquer l'équipe suisse, samedi, c'est sous les huées des spectateurs que les coureurs ont gravi la Bernina

## Carlo Clerici remporte le Tour d'Italie devant Hugo Koblet

Le succès des coureurs suisses est donc complet puisque Koblet à en outre gagné à Saint-Moritz l'avant-dernière étape. Comme de bien entendu, la dernière s'étant disputée au sprint à Milan, c'est van Steenbergen qui l'a remportée



Voici les deux premiers du classement général encadrant le chef d'équipe, l'ancien champion du monde sur route, Learco Guerra.

### L'étape de samedi

Soixante-huit coureurs ont pris le départ, samedi matin, à Bozen, pour effectuer l'avant-dernière étape du Giro. Encore un parcours en montagne avec l'ascension de quatre cols, dont la Bernina (altitude 2330 m.).

Les premiers kilomètres sont effectués à une allure touristique, sous un soleil magnifique. De Filippis, victime, la veille, d'une grave indisposition, va beaucoup mieux. Personne ne semble vouloir batailler. Fausto Coppi a déclaré à la RAI (radio italienne), au cours de l'émission matinale, que Clerici étant déjà sacré vainqueur du « Giro » 1954, il n'y aurait sans doute bataille que dans la montée du dernier col, celui de la Bernina...

Dans la montée de la Mendola, Pettinati et de Santi doivent mettre pied à terre, mais ils rejoignent facilement. Au sommet du col, le peloton passe compact, emmené par l'Espagnol Loroño et les Italiens Ciolli et Corrieri. A Fondo (36 km.), l'allure s'accélère, mais c'est la proximité d'une prime qui secoue les « girini ». Cette prime est finalement enlevée par Benedetti. Tout le monde passa à Malé (68 km.) à 11 h. 57. A la sortie de cette localité, Croci-Torti et Pedroni sont victimes d'une crevaisson, mais ils rejoignent également. Puis l'on aborde ensuite les rampes du Tonale. L'allure diminue de plus en plus. Au sommet (altitude 1883 m.) (90 km.), Rossello passe le premier, avec une heure de retard sur l'horaire, à 13 h. 47, battant dans l'ordre, pour le Grand Prix de la montagne, Loroño, Corrieri et Ciolli.

Dans la longue descente sur Edolo, l'on note plusieurs crevaissons. Les « girini » continuent à accentuer leur retard sur l'horaire probable. Après Edolo commence la montée vers le col d'Aprica, troisième difficulté de la journée. Tous les hommes restent ensemble. On voit, surprise, passer au sommet Milano devant Gismondi, Huber, Franchi et Schauer. Puis c'est ensuite la descente sur la Valteline. Le passage de la frontière s'effectue sans encombre près de Piazza-Mala. L'Espagnol Bernardo Ruiz remporte la prime d'une valeur de 100.000 lires. Un imposant peloton défile à Poschiavo (180 km.). Les premières rampes de la Bernina n'ont opéré aucune sélection. Pendant toute la montée du col, on n'enregistre aucune offensive, si ce n'est celle des « tiffosi » qui huent les coureurs, qui ont, à ce moment, 2 heures de retard. La bataille que l'on prévoyait dans la Bernina

### Servette—Hongrie, 2-8 (1-3)

Hier après midi s'est disputé, sur le terrain des Charmilles, le match Servette—Hongrie. Un très nombreux public était venu assister à l'exhibition des prestigieux joueurs hongrois. L'équipe du Servette était renforcée par Firoud, de Nîmes, et Nyers, de Saint-Etienne. Le match s'est déroulé à l'entier avantage des Hongrois, qui, au cours de la deuxième mi-temps, n'ont guère quitté le camp du Servette. Les buts furent marqués par Bezik, à la 14<sup>e</sup> minute, sur coup franc, Kocsis, à la 21<sup>e</sup> minute. A la 40<sup>e</sup> minute, Servette marque en transformant un foul pénalty. Une minute avant le repos, Puskas ajoute encore un but pour la Hongrie. Au cours de la deuxième mi-temps, Kocsis marque à la 9<sup>e</sup> minute, puis Paletas et Kocsis. A la 20<sup>e</sup> minute, la Hongrie mène par 6 à 1. A la 21<sup>e</sup> minute, Epp marque un but pour Servette, puis Kocsis, à la 40<sup>e</sup> minute, et Puskas, à la 44<sup>e</sup> minute, ajoutent deux buts pour la Hongrie. Résultat final: Hongrie bat Servette, 8-2.

### Le Brésil bat Bâle

A Bâle, le Brésil a battu le F.-C. Bâle par 5 à 2 (2-1).

### L'Uruguay a battu Thoune

Samedi, à Thoune, devant 5000 spectateurs, l'Uruguay a battu le F.-C. Thoune par 11 à 0 (5-0). Les équipes d'Allemagne et de Hongrie ont assisté au match.

### Les Tchèques ont écrasé Olten

A Olten, la Tchécoslovaquie a battu Olten par 15 à 0 (8-0). Les butteurs: Peszicky (5), Hlavacek (4), Hemele (3), Kacani, Pesek, Hens.

n'aura pas lieu. Au sommet (altitude 2330 m.), l'ordre des passages est le suivant: 1. Conterno; 2. Fornara; 3. Bartali; 4. Koblet; 5. Coppi; 6. Clerici.

### Koblet s'en va...

Cette course monotone va finalement se jouer dans la descente, à 13 km. de l'arrivée. Koblet, qui roulait, depuis les derniers lacets de la Bernina, en tête du peloton, se détache irrésistiblement. Il a déjà une légère avance à Pontresina (210 km.). Dans les dix derniers kilomètres, le Zurichois poursuit son effort et il terminera follement acclamé, précédant de 1' 46" Bartali, qui s'est échappé, lui aussi, un kilomètre avant la ligne blanche.

Classement de la 21<sup>e</sup> étape, Bolzano—Saint-Moritz (222 km.): 1. Koblet, 9 h. 24' 57", moyenne 24 km. 294; 2. Bartali, 9 h. 26' 43"; 3. Penzlin, 9 h. 26' 45"; 4. Couvreur; 5. Schauer; 6. Monti; 7. Metzger; 8. Conterno; 9. Astrua; 10. Coppi; 11. Clerici, m. t.; 12. Volpi, 9 h. 26' 55"; 13. Fornara, puis tout le peloton, avec Pianezzi, Huber et Croci-Torti.

### Les prix réduits de moitié

Après la très faible moyenne obtenue, la Direction de la course a décidé d'appliquer le règlement, c'est-à-dire de réduire totalement ou de 50 % (après délibération des commissaires) les prix de l'étape de samedi.

### La marche triomphale vers Milan

Dimanche matin, au départ de Saint-Moritz, en vue d'effectuer l'ultime étape du Giro, il y avait une certaine nervosité dans le camp des coureurs. Ceux-ci n'ont pas accepté sans maugréer les sanctions prises à leur égard par la direction de la course. Mais il faut bien reconnaître que les « girini » se sont moqués du public, de leurs supporters et des organisateurs.

Le ciel est couvert et l'air est très frais, quand M. Senn, président du SRB, donne le signal du départ. Le Belge Raymond Impanis, leader du challenge Desgrange-Colombo, ne se présente pas aux ordres du starter, car il a un genou tout enflé à la suite d'une chute dans le col du Pordoi. Peu après le départ, Bartali est victime d'une crevaisson, mais il rejoint à Silvaplana. Dans la descente de la Maloja, le Suisse Marcel Huber est victime d'une violente chute. Huber se relève sans blessure et rejoindra après deux kilomètres de chasse. Dans cette même descente de la Maloja, Bartali, Masocco et Baronti doivent mettre pied à terre pour changer de roue. Ces trois coureurs rejoignent le peloton peu avant le passage de la frontière, qui a lieu à 11 h. 32.

La première étape volante de la journée se dispute à Chiavenna, en Valteline, après 50 km. de course. Van Steenbergen se classe premier devant Albani et Benedetti. Au 76<sup>e</sup> kilomètre, le peloton est scindé en deux tronçons par un passage à niveau fermé. L'on décrète une neutralisation de deux minutes. L'allure est toujours très rapide, spécialement le long du lac de Côme. Pianezzi et Conterno, victimes d'une crevaisson, doivent s'employer à fond pour rejoindre le gros de la troupe. Les coureurs passent à 12 h. 54 à Bellano (91 km.). Le Suisse Croci-Torti et l'Italien Baronti faussent compagnie au peloton et se présentent détachés à Bellano, seconde étape volante. Baronti bat le Suisse d'une longueur, tandis que le peloton est réglé au sprint par Corrieri. Croci-Torti et Baronti n'insistent pas dans leur tentative. Un peloton toujours compact défile à Mandello-del-Lario, où est installé le contrôle de ravitaillement.

### Coppi seul au sommet du Ghisallo

A Lecco (117 km.), troisième étape volante, van Steenbergen ne se laisse, cette fois, pas surprendre et gagne aisément devant Benedetti et Fiorenzo Magni.

Les 120 premiers kilomètres ont été effectués à plus de 37 km. à l'heure.

Les mesures des organisateurs ont porté partiellement leurs fruits. L'allure est toujours vive, mais personne ne semble vouloir s'échapper. Peut-être en ira-t-il autrement dans la montée du Ghisallo, ultime difficulté du Giro?

Dès Guello, les coureurs abordaient la montée assez brève, mais difficile, du Ghisallo (altitude 754 m.).

Dès les premières rampes, Fausto Coppi attaque. Le peloton s'égrène d'emblée. Coppi emmène dans sa roue Astrua et Monti. Monti cède ensuite avant la moitié du col. Volpi fournit alors un gros effort, rejoint et passe Monti. Il décampe également Astrua, qui a été distancé par Coppi. A 800 m. du sommet, Coppi et Volpi sont toujours ensemble, et ce n'est que dans les ultimes lacets que Coppi se détache.

Au sommet du Ghisallo, on enregistre les passages suivants: 1. Coppi; Volpi, à 5"; Monti, à 35"; Astrua, qui a faibli dans la dernière partie du col, à 40"; Bartali, à 45"; Nencini, Fornara, Conterno, à 50"; le maillot rose Carlo Clerici à 1' 5"; Koblet à 1' 15".

Dans la descente sur Erba, il se forme un regroupement. Il y a d'abord 7, puis 10 coureurs en tête. A Côme, d'autres hommes reviennent, et nous avons finalement, au commandement, une vingtaine d'hommes.

La dernière étape volante se dispute à Cantu. Aureggi remporte la première place devant Giudici et Coppi.

### Arrivée au sprint à Milan

On note dans ce groupe: Coppi, Koblet, Clerici, Nencini, Astrua, Fornara, Bartali, Assirelli, Couvreur, Aureggi, Giudici, van Steenbergen, Conterno, Albani, etc.

A 10 km. de l'arrivée, le groupe de tête comptait environ 3 minutes sur un petit peloton de seconde position, avec Fritz Schaer, Wagtmans, van Est, Voorting, Benedetti, Croci-Torti, Milano, Gismondi et Serena.

Dans les derniers kilomètres, la situation ne se modifie guère. Le groupe des as se présente compact au vélodrome Vigorelli, à Milan. Aureggi se présente le premier sur la piste, suivi d'Albani. Mais van Steenbergen n'attend pas et, avant le dernier tour, il est déjà en tête, devant Coppi et Monti. Aux 200 mètres, le Belge démarre irrésistiblement et bat facilement Albani et Coppi.

### Classement de l'étape

1. Van Steenbergen, 6 h. 12' 54"; 2. Albani; 3. Coppi; 4. Koblet; 5. Monti; 6. Conterno; 7. Bartali; 8. Fornara; 9. Giudici; 10. Nencini; 11. Rosseel; 12. Magni; 13. Couvreur; 14. Aureggi; 15. Clerici; 16. Coletto; 17. Astrua; 18. Volpi; 19. Assirelli; 20. Carrea, m. t.; 21. Benedetti, 6 h. 14' 15", et, dans le même temps, Schaer et Croci-Torti.

### Classement général final

1. Carlo Clerici, 129 h. 13' 7"; 2. Hugo Koblet, 129 h. 37' 23"; 3. Assirelli, 129 h. 39' 35"; 4. Coppi, 129 h. 44' 24"; 5. Astrua, 129 h. 46' 16"; 6. Magni, 129 h. 47' 8"; 7. Voorting, 129 h. 48' 12"; 8. Fornara, 129 h. 49' 28"; 9. Schaer, 129 h. 53' 58"; 10. Conterno, 129 h. 54' 14".

## A moi, à toi...

### Kubler vainqueur à Saint-Gall devant Graf...

Le critérium pour professionnels, organisé samedi soir, à Saint-Gall, s'est terminé par la victoire de Kubler qui, en compagnie de Rolf Graf, Carlo Lafranchi et Walter Bucher, a pris un tour au peloton, à mi-course. Classement: 1. Kubler, 100 tours, soit 100 km., en 2 h. 19' 45", moyenne 42 km. 930, 37 p.; 2. Graf, 24 p.; 3. Lafranchi, 7 p.; 4. Bucher, 4 p.; à un tour: 5. Kamber, 28 p.; 6. Brun, 20 p.; 7. Plattner, 16 p.; 8. Meili, 13 p.; 9. Hendrickx, Belgique, 10 p.; 10. Hean (Hollande), 1 p.; 11. Stettler, 0 p.; 12. Hollenstein, 0 p.

L'Italien Loretto Petrucci a abandonné à la suite d'une chute.

### ...et second dans Lucerne—Engelberg...

#### derrière Graf

Dimanche s'est déroulée la course de côte Lucerne—Engelberg pour professionnels et amateurs. Professionnels: 1. Rolf Graf (Adliswil), 1 h. 28' 50"; 2. F. Kubler (Adliswil), 1 h. 29' 43"; 3. Max Schellenberg (Hittnau), m. t.; 4. Heellenstein (Zurich), 1 h. 29' 56"; 5. E. Kamber (Zurich); 6. O. Meili (Winterthur); 7. Carlo Lafranchi (Aldorf); 8. H. Pfenniger (Zurich); 9. Josef Wyss (Olten); 10. Jean Brun (Genève). Amateurs A: 1. A. Lampert (Liechtenstein), 1 h. 27' 20" (nouveau record), ancien record, Litschi, 1 h. 28' 8"; 2. K. Bruderer (Leutwil), 1 h. 27' 32".

## GYMNASTIQUE SATUS

### Très belle tenue de Chaux-de-Fonniers à Genève

C'est hier qu'a eu lieu, comme chaque année, la Fête romande des pupilles et des pupillettes Satus. Elle fut organisée à la perfection par nos amis genevois, au Stade Varembe. Malheureusement, le mauvais temps fut aussi de la partie et, ainsi, le cortège fut supprimé et les préliminaires en section eurent lieu en salle.

Les résultats des concours obtenus par les Chaux-de-Fonniers sont les suivants:

Pupillettes, cat. A: 1. J. Ingold, 36,7 (diplôme); 6. H. Chenaux, 34,5, etc.

Cat. B: 1. S. Stehlé, 29,3 p. (diplôme); 6. M. Guyon, 27,5 p., etc.

Pupilles, cat. A: 1. P.-A. Beck, 48,4 p. (diplôme); 2. C. Naine, 48,3 p. (diplôme); 3. R. Droz, 47,8 p. (diplôme); 4. E. Schick, 47,1 p. (diplôme); 6. J. Boegli, 45,6 p.; 7. F. Chabouzev, 44 p.; 8. P. Périat, 43,9 p., etc.

La Section des pupillettes s'est vu attribuer la mention « Bien », tandis que celle des pupilles a obtenu la mention « Très bien ».

# JURA BERNOIS

POUR LA LIGNE INTERNATIONALE  
DELLE—PORRENTRU—BERNE

Berne, 12. — Une délégation du canton de Berne a été reçue par le Conseil fédéral en vue de la défense des intérêts cantonaux dans les pourparlers en cours entre la Suisse et la France concernant l'octroi d'un prêt pour l'électrification des lignes Reding—Bâle et Dijon—Vallorbe, y compris Frasn—Les Verrières. Cette délégation était composée de MM. Gnaegi, président du gouvernement, Brawand, directeur des chemins de fer, et Moine, directeur de l'Instruction publique. Elle était composée de représentants de l'Association de défense des intérêts du Jura, de Pro Jura et du BLS. C'est M. Petitpierre, conseiller fédéral, qui l'a reçue, en qualité de suppléant du chef du Département des postes et des chemins de fer, MM. Gschwind, président de la Direction générale des CFF, et Hänni, du Département fédéral des postes et des chemins de fer, assistaient à l'entretien.

M. Petitpierre a donné l'assurance qu'il serait veillé au mieux aux intérêts du canton de Berne. Il n'est plus possible de changer quoi que ce soit à l'accord passé avec la France. Il a été toutefois relevé avec satisfaction que les points frontiers prévus à l'article 5 de l'accord en matière de trafic ferroviaire réciproque ne sont pas encore désignés à l'heure qu'il est.

Les représentants du canton de Berne sont d'avis que la ligne de Delle doit, pour l'avenir, être maintenue comme ligne internationale. Ils défendront ce point de vue avec toute l'énergie voulue et ils constatent avec satisfaction qu'ils obtiendront l'appui des autorités compétentes de la Confédération dans les efforts qu'ils accomplissent à ce sujet.

## SAINT-IMIER

Parc jurassien de la Combe-Grède. — L'assemblée générale annuelle est fixée au 27 juin, à 14 h., au Mazot du CAS, à Mont-Soleil. Les participants se rassembleront à la gare des CFF pour une excursion.

Le dîner sera tiré des sacs et il sera possible de toucher du thé ou du café, et, éventuellement, de la soupe, au Mazot. L'assemblée aura lieu à 14 h. et la dislocation se fera à 16 h.

La course se fera par n'importe quel temps. Il ne nous reste qu'à souhaiter que le soleil, si boudeur ces temps-ci, se mette de la partie afin que nos hôtes remportent de notre belle contrée et surtout des endroits si peu connus de l'excursion le meilleur des souvenirs.

## Dans le monde sportif...

### SKI

Georges Schneider vainqueur au Grimsel

Voici les principaux résultats de cette course disputée dimanche sur une longueur de 1 km. 300 de dénivellation, 31 portes. (190 participants).

1. Georges Schneider, La Chaux-de-Fonds, 1' 11"5; 2. Georges Panisset, France, 1' 14"2; 3. Kaspar Farner, Wengen, 1' 16"1; 4. Karl Gamma, Andermatt, 1' 17"2; 5. Henri Gresset, France, 1' 17"5.

### CYCLISME

Préparatifs pour le Tour de France

Le président Karl Senn, président central du SRB, a rendu visite, samedi soir, à l'équipe suisse du Tour d'Italie, à Saint-Moritz, et leur a apporté les salutations et les vœux des autorités du SRB. Au cours de la conversation, le président Senn s'est enquis si les coureurs étaient prêts à participer au Tour de France. Les sept Suisses se sont déclarés désireux de participer à la grande boucle française, car un excellent esprit règne dans l'équipe suisse.

La décision reste néanmoins réservée au Comité national, qui se réunira cette semaine. Auparavant, il faudra encore régler la question de la participation de Ferdi Kubler; les résultats de la course du *Dauphiné libéré* donnera, d'autre part, les indications pour la nomination des autres coureurs devant se rendre au Tour de France.

Parution du règlement du Tour de Suisse

Dans sa dernière séance, le Comité d'organisation du Tour de Suisse a pris connaissance du règlement imprimé de la course. Aucun changement important sur le règlement de l'an dernier n'est à signaler, mais le montant des prix a été sensiblement augmenté. Pour le classement général, le montant total passe de 12.000 fr. à 20.000 fr. Les cinq premiers prix étant de 3000, 2000, 1500, 1000 et 800 fr. Le porteur du maillot jaune touchera une rente quotidienne de 200 fr. et le premier des étrangers une rente quotidienne de 100 fr. Le nombre des engagés est limité à 75, moitié étrangers, moitié Suisses. Sont invités des coureurs de Belgique, de France, d'Italie, d'Allemagne, de Hollande, du Luxembourg et d'Autriche.

### ATHLÉTISME

Santée n'a pas fait mieux que Bannister

Deux grandes performances ont marqué la réunion nocturne des championnats de Californie du Sud à Los-Angeles. Parry O'Brien a encore battu son record du monde du poids avec un jet de 18 m. 54.

Puis Wes Santee a remporté le mille hors championnat, réalisant une performance mondiale en battant le champion olympique luxembourgeois Joseph Barthel, de 50 mètres, dans le temps de 4'0"7. Ce temps est la troisième performance mondiale, Wes Santee ayant réalisé la seconde, dernièrement, avec le temps de 4'0"6.

Aux trois quarts du mille, le record de Bannister pouvait encore être battu si Santee et Barthel, qui restaient seuls au commandement, pouvaient accomplir le dernier tour en 59". Mais Barthel avait trop présumé de ses forces et Santee l'ayant passé, dut terminer seul.

# CHRONIQUE

## neuchâteloise

### Avant le 20 juin

Le Comité cantonal d'action en faveur de la loi concernant la caisse des pensions de l'Etat

Un comité d'action en faveur de la loi concernant la caisse des pensions de l'Etat de Neuchâtel s'est constitué le 11 juin 1954. Ce comité se compose des personnalités et associations suivantes :

Président du comité, M. Edmond Guinand, conseiller d'Etat; MM. Jean-Louis Barrelet, conseiller d'Etat, Pierre-Auguste Leuba, conseiller d'Etat, Gaston Clottu, conseiller d'Etat; André Sandonz, conseiller d'Etat, Léon Guinand, président du Grand Conseil, Paul Rognon, député, président du Conseil communal de Neuchâtel, Gaston Schelling, député, président du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, Henri Jaquet, député, président du Conseil communal du Locle, Georges Madliger, député, président du Parti radical neuchâtelois, Sydney de Coulon, député, président du Parti libéral neuchâtelois, Henri Jaquet, président du Parti socialiste neuchâtelois, François Faessler, député, président du Parti progressiste neuchâtelois, Maurice Vuilleumier, député, président du Parti ouvrier populaire, H.-C. Liechti, administrateur-délégué de Chocolat Suchard S. A., président de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, Gaston Amez-Droz, directeur de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie, Emile Losey, député, secrétaire de la Société suisse des commerçants, Ad. Rychner, ingénieur, président de l'Union cantonale neuchâteloise des arts et métiers, René Bille, Le Landeron, Cartel syndical cantonal neuchâtelois, Cartel cantonal VPOD, Société des magistrats et fonctionnaires, Sociétés des agents de la police cantonale, Association indépendante des professeurs de l'enseignement secondaire, professionnel et supérieur, Commission des intérêts professionnels de l'Université.

### SAINT-AUBIN

Pêche miraculeuse. — Un pêcheur de la Béroche neuchâteloise, M. Chouet, vient de réussir la pêche la plus importante qui ait jamais été enregistrée dans cette région. Il a ramené dans ses filets, en une seule fois, 510 livres de bonelles.

### SAINT-BLAISE

Une jeune fille tombe d'une moto. — Mlle Ginette Favre, domiciliée à Chévard, est tombée d'une moto à la sortie est du village. Souffrant d'une fracture à la base du crâne, elle fut transportée aux Cadoles, sur la recommandation du Dr Bernoulli, qui se trouvait sur place. La passagère était en amazone. On sait que cette position est dangereuse.

### VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER. — Mort subite. — Samedi matin, on a trouvé sans vie à son domicile, 3, rue des Moulins, M. Louis Piaget, âgé de 86 ans, veuf, qui vivait seul et qui était rentré de l'hôpital il y a peu, où il avait été en traitement pendant de nombreuses semaines.

La mort est due à un arrêt du cœur. Le président du tribunal s'est rendu au domicile mortuaire pour procéder à la levée du corps.

— Deux questions importantes vont être soumises au Conseil général. — Mardi soir, dans un ordre du jour chargé, deux questions importantes vont être notamment soumises au Conseil général, qui devra se prononcer sur une demande de crédit de 600.000 fr. pour la transformation et la modernisation électrique dans le troisième secteur du village, et qui sera saisi d'un rapport du Conseil communal relatif aux locaux scolaires, une question qui est depuis longtemps à l'ordre du jour et qui devra être résolue à bref délai. (cr.)

COUVET. — Derniers devoirs au doyen. — Dimanche après midi, les derniers devoirs ont été rendus au doyen de la commune, M. Alfred Massard, décédé à l'âge de 93 ans. Jadis, le défunt avait été chef peintre en machines, aux Usines Dubied. (cr.)

## NEUCHÂTEL

DEMISSION DE M. ROBERT GERBER  
CONSEILLER COMMUNAL

Vendredi dernier, la Commission de l'Ecole supérieure de commerce a nommé M. Robert Gerber au poste de professeur de bureau avec entrée en fonction le 15 septembre 1954. En conséquence, M. Gerber fera connaître ce soir, au Conseil général, sa démission de conseiller communal. Ainsi se trouvent confirmés les bruits qui circulaient depuis six mois. Personne ne sera étonné de cette démission. Depuis les retentissantes polémiques concernant les arbres du Crêt, il était évident que la cote de M. Gerber avait terriblement baissé, non seulement dans l'opinion publique en général, mais aussi dans son propre parti. M. Gerber a-t-il démissionné ou a-t-il été démissionné? La volonté d'en finir lui a-t-elle été signifiée brutalement par son parti, comme le veut la rumeur publique, dans un véritable guet-apens? De toute manière, c'est une page peu glorieuse qui se tourne.

Et naturellement, la foire d'empoigne va déjà bon train entre les candidats papables sinon capables. Pierre Champion? Sam Humbert? Le capitaine Bleuler? Le moins qu'on puisse dire, c'est que le Parti radical est très embarrassé. Nous reviendrons prochainement sur cet événement plein d'enseignement.

Deux interpellations. — Ce soir, le Conseil communal sera interpellé deux fois: d'abord par M. Challandes, qui s'offusque du fait que la commune se soit payé une machine pour marquer les passages pour piétons; puis par M. E. Bourquin, demandant l'utilisation des crédits encore disponibles pour établir un plongeur, un radeau et une poutre flottante à la plage publique de Monruz.

## LE LOCLE

### ETAT CIVIL

PROMESSES DE MARIAGE. — Vallélan Cyrille, agriculteur, à Estavayer-le-Gibloux, et Mettraux Marie-Claire, au Locle, tous deux Fribourgeois. — Baumann Yves-Féréol, mécanicien-électricien, Fribourgeois, et Jeannot-Gris Simonne-Alice, Neuchâteloise. — Brunner Rolf-Arnold, dessinateur-architecte, et Rindlisbacher Hedwig, tous deux Bernois. — Frasse Othmar-Etienne, ouvrier sur pieres, Neuchâtelois, et Löss Ginevra, Italienne. — Bossel Georges, ouvrier de fabrique, Fribourgeois, et Maire Marceline-Jeanne, Neuchâteloise. — Chambéttaz Gaston-Robert, manoeuvre-gratteur, Vaudois, et Linder Gertrud-Gretli, Bernoise.

MARIAGES. — Meler Jean-Pierre, fonctionnaire CFF, Bernois, et Progin Agnès-Olimpe, Fribourgeoise. — Götz Henri-Ulysse, peintre-entrepreneur, Zurichois, et Grosbéty Claudine-Renée, Neuchâteloise. — Wenger Charles-André, horloger-outilleur, Neuchâtelois et Bernois, et Perret Elisabeth-Alice, Neuchâteloise. — Jung Charles-Marcel, maquette-typographe, Bernois et Neuchâtelois, et Jean-Richard Mirielle-Odetta, Neuchâteloise. — Mooser Roger-Albert, horloger-remonteur, et Tinguely Yvonne, tous deux Fribourgeois. — Helmo Francis, monteur, Fribourgeois, et Gerber Ginette-Suzanne, Bernoise.

Accident de la circulation. — Samedi dernier, à 17 h., sur la route des Jeannerets, une auto bâloise coupa la route à un jeune cycliste, en voulant passer à côté d'une voiture en stationnement. Le cycliste se jeta sur l'auto, sans dommage pour lui, mais il y eut des dégâts matériels.

La presse et la circulation. — Samedi, les représentants des écoles et des journaux régionaux ont pu se rendre compte, par une visite des lieux au moyen de la jeep de la police, de la complexité du problème et des efforts qui ont déjà été entrepris pour trouver une solution. Nous reviendrons sur ce sujet.

La Diligente. — Mardi, à 14 heures.

## LA CHAUX-DE-FONDS

### Assemblée d'information du Parti socialiste

Jeudi 17 juin, à 20 h. 15

SALLE DE LA FOMH

Votations fédérales et votation  
cantonale contre les chevrons

Rapporteur: Henri Jaquet

Votation cantonale sur la loi concernant  
la caisse de pension de l'Etat de  
Neuchâtel

Rapporteur: Gaston Schelling

### Terrible accident de travail sur un chantier

Le juge d'instruction nous communique :  
Samedi matin, un terrible accident de travail s'est produit derrière le Collège des Forges, sur le chantier de l'immeuble en construction Prodomo SA.

Au moyen de la grue, on descendait du bâtiment du fer à béton, soit deux paquets attachés au crochet de la grue avec des cordes distantes de 1 m. 20.

Au cours de la descente, à la hauteur de la plateforme de la grue, à 8 mètres du sol environ, un paquet de fer se détacha et traversa de part en part le torse d'un ouvrier italien, Miotto Luigi, qui, baissé, était occupé à préparer du mortier au bas de la grue.

La victime qui, malgré sa terrible blessure, n'avait pas perdu connaissance, a été immédiatement transporté à l'hôpital où son état a été jugé très grave.

Réd. — Cet accident a jeté la consternation et le trouble dans tout le quartier du Centenaire qui est toujours un très vaste chantier. Il faut espérer que l'enquête établira nettement les responsabilités. Des ouvriers nous ont fait part de remarques qui semblent pertinentes. Depuis une année, en effet, il a fallu déplorer deux accidents graves dans ce quartier. On se souvient des deux ouvriers ensevelis par un éboulement de terrain lors de la construction d'une récente fabrique. Les deux accidents se sont produits sur des chantiers dirigés par des entreprises extérieures à la ville. Ces entreprises sont-elles capables d'organiser des chantiers importants? Le prix des travaux adjudgés entre-t-il pour une part dans l'absence des moyens suffisants de sécurité? Ce sont là des questions que l'on nous pose de tous les côtés et qui n'échappent pas à l'autorité communale.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que l'état du blessé est stationnaire. Nous lui adressons nos vœux de rapide et totale guérison.

### Une conduite d'eau saute

Dimanche, à 1 h. 15, la conduite d'eau qui traverse la place des Victoires a éclaté. Durant toute la journée de dimanche, des ouvriers ont procédé aux réparations. La circulation des véhicules, particulièrement importante à cet endroit, a dû être détournée.

### UNE INONDATION

A 3 h. 30, la même nuit, une inondation s'est produite dans un logement à la rue du Temple-Allemand 61, à la suite de la rupture d'un joint du robinet de la cuisine. Comme l'appartement était vide, il y a eu d'assez sérieux dégâts dans cette cuisine, de même que dans l'appartement au-dessous du même immeuble.

### Un scooter volé

La police de sûreté nous communique qu'un scooter, marque Victoria, bleu, portant la plaque NE 3707, a été volé dimanche matin, devant le Cercle du Sapin.

### Un week-end fructueux pour le Syndicat des typographes

« Du choc des idées, jaillit la lumière », nous rappelle un vieil aphorisme. C'est peut-être en s'inspirant de cet adage que les délégués de la Fédération suisse des typographes ont mis tant de sérieux à examiner en commun les propositions et motions relatives à leur contrat collectif de travail.

Chaque année, en effet, les porte-parole syndicalistes de la typographie aspirent, dans leurs débats, à trouver l'unité sur les revendications sociales, syndicales, professionnelles et culturelles.

Samedi et dimanche, c'est la réduction des heures de travail qui fut le cheval de bataille. Mais cette utopique prétention, pour d'aucuns, sera-t-elle réalisée dans un avenir très proche? Nous ne saurions nous prononcer.

Il n'en reste pas moins que commence à se faire sentir, dans les milieux syndicaux, ce désir de bénéficier d'un horaire de travail réduit; les moyens pour y parvenir, certes, ne sont pas faciles, compliqués qu'ils sont, par des problèmes de tous ordres.

Espérons que le courant qui prend force maintenant aboutira pour le rayonnement professionnel de la classe laborieuse tout entière de notre pays.

Fructueuses journées, en résumé, qui démontrent clairement quel sérieux prennent dans leurs débats les délégués d'un syndicat puissant et organisé entre tous.

Nous ajouterons encore que, lors du banquet officiel, le dimanche, le conseiller d'Etat Sandoz, ainsi que G. Schelling, président de la ville, et M. P. Macquat, président de l'ADC, entourèrent les délégués de leur présence, prouvant, par là-même, l'intérêt que manifestent nos autorités cantonales et communales envers l'émancipation syndicale.

### Grand concert organisé par les sociétés de chant participant à la fête fédérale de Saint-Gall

Le magnifique concert, donné samedi soir à la Salle communale, au profit des orgues de la nouvelle salle de musique, par nos sociétés de chant participant à la fête fédérale de Saint-Gall, est un geste de grande solidarité locale. Nous tenons donc à exprimer ici à ces sociétés toute notre gratitude, de même qu'à leurs directeurs. Mais un geste aussi généreux ne sert à rien, si le public ne vient pas l'appuyer de sa présence. Aussi, étions-nous un peu inquiets, après l'échec subi dans les mêmes circonstances par nos fanfares locales.

Mais cette fois-ci, Dieu merci, il en fut tout autrement. Un public enthousiaste remplissait jusque qu'aux derniers recoins la grande Salle communale. Peut-être notre appel vigoureux aura-t-il contribué pour une très petite part à ce succès; quoiqu'il en soit, que le public chaux-de-Fonnois, connu à juste titre par sa générosité, en soit remercié; il s'est racheté de sa faute.

Rappelons encore que tous ceux qui n'ont pu assister pour une raison ou une autre à l'un de ces deux concerts pourront prêter leur concours à cette vaste œuvre communale, qui ne doit pas intéresser que les musiciens et les mélomanes, en achetant les billets de la loterie organisée à cet effet.

C'est la Concordia qui ouvrait les feux de la soirée, sous l'excellente direction de son chef M. Samuel Daepf. Nous nous excusons de ne pas citer toutes les œuvres inscrites au programme, la place nous manquerait. La Concordia s'est distinguée avant tout par un chœur imposé: « Nächtliches Ständchen », de Schubert, où elle a mis beaucoup de sensibilité et d'expression. Nous avons entendu la Pensée chanter « Invocation » de Rameau. Nous sommes persuadés que ce chœur de choix lui vaudra un grand succès à Saint-Gall. La Mélodie neuchâteloise, placée également sous la direction dynamique et précise de M. Pantillon, excella dans deux chansons populaires d'une grande fraîcheur, grâce à ses voix féminines d'une grande pureté, « Par-dessus la Clôture » et « Sigismond le Jardinier », de C. Boller. La Cécilienne et l'Union chorale rivalisèrent de près dans deux morceaux de choix d'une très grande beauté, « Les Soldats de Gédéon », de Saint-Saëns, conduit avec une rare maîtrise par M. Pierre Kaelin, et « Invocation à la Mer », de H. Lavater, dirigé par M. Pantillon. Après deux chœurs de Kodaly et de Pantillon, chantés par ces deux sociétés réunies, le concert se termina par « Nostalgie », de C. Boller, interprété par l'ensemble des sociétés présentes, sous la direction de Pierre Kaelin.

Ainsi préparées, nos sociétés s'aligneront certainement avec succès à St-Gall. Nul doute qu'elles en reviendront couronnées. Donc, bonne chance! Nemo.

### Les matches de l'ACFA

Résultats du samedi 12 juin: Sepas—Travaux publics II, 2-2; Philips—Travaux publics I, 0-3 (forfait); Sapeurs—Commerçants, 1-2; Famo—Stella, 0-3; Montagnards—City, 4-3.

Matches de ce soir: Travaux publics—Sepas; Jeunesse—Stella.

VETEMENTS SUR MESURES  
POUR DAMES ET MESSIEURS

PKZ

LA CHAUX-DE-FONDS 58, AV. LEOPOLD ROBERT

## EN SUISSE

## M. Chou-En-Lai à Berne

M. Chou-En-Lai, premier ministre et ministre des affaires étrangères du Gouvernement central de la République populaire de Chine, s'est rendu aujourd'hui à Berne, où il a fait une visite de courtoisie au président de la Confédération.

M. Chou-En-Lai, accompagné de M. Feng, ministre de la République populaire de Chine en Suisse, a été reçu en fin de matinée par M. Max Petitpierre, chef du Département politique fédéral, puis par M. Rodolphe Rubattel, président de la Confédération.

A l'issue de ces entretiens, le premier ministre de la République populaire de Chine et sa suite, composée notamment du vice-ministre des affaires étrangères, M. Chang Wen-tien, du secrétaire général de la Délégation chinoise à Genève, M. Wang Ping-nan, et du vice-ministre du commerce, M. Lei Jen-min, ont assisté à un déjeuner que le Conseil fédéral a donné en leur honneur à la Maison de Watteville.

## CHEZ LES AMIS DE LA NATURE

Olten, 14. — Le Comité central de l'Union touristique les Amis de la Nature, a siégé, dimanche, à Olten, sous la présidence de M. Schmidlin (Berne), conseiller national. Il a examiné les comptes et le rapport annuel de cette association qui compte quelque 19.000 membres. Le comité a écarté, par 28 voix contre 3, et cela après un large débat, le recours de membres bâlois qui avaient été exclus pour menées communistes.

## CHRONIQUE SPORTIVE

Premier match de la poule des avants-derniers en première ligue

## Saint-Imier bat Schöftland, 3 à 2

Stade de Saint-Imier. 700 spectateurs. Temps et terrain idéaux pour le football. Excellent arbitrage de M. Pedrazzoli, de Bellinzona, assisté de juges de touche neutres.

Schöftland: Gloor; Lüthi, Maurer I; Maurer II, Naef, Mathys I; Haefeli, Uehlinger, Mathys III, Mathys II et Schneider.

Saint-Imier: Baillif; Schafroth, Meyrat; Rebetez, Salvisberg, Chopard; Weibel, Huguenin, Aeschlimann, Castiglioni et Châtelain.

Inutile de souligner l'importance de cette rencontre, car le perdant voyait ses chances de rester en première ligue bien amenuisées. Si nous ne fûmes pas gratifiés d'un grand match quant au niveau technique, la rencontre fut terriblement disputée, chaque joueur donnant le meilleur de lui-même pour sauvegarder son club. Peu après la mi-temps, alors que les locaux perdaient 1 à 2, un vent de panique souffla sur le stade, mais les «jaune et noir», dans un dernier sursaut d'énergie, remontèrent la pente de belle façon pour finalement s'imposer de justesse.

Au F.-C. Saint-Imier, bon match de la ligne d'attaque, où Châtelain et Castiglioni, surtout en première mi-temps, se mirent en évidence, alors que les arrières, en début de partie, donnèrent maintes fois le frisson aux supporters locaux et, si les Argoviens avaient eu de meilleurs shooteurs, Baillif aurait dû se retourner plus d'une fois.

Au Schöftland, magnifique partie du keeper Gloor et bonne prestation des lignes défensives, très agricheuses. Néanmoins, victoire méritée de l'équipe jurassienne, peut-être plus technicienne par sa ligne d'attaque.

Une première chance échoit aux Argoviens, sur loupée de Schafroth. Saint-Imier revient et Huguenin tente sa chance à plusieurs reprises, sans succès. Quelques coups francs à l'orée des 16 mètres sont tirés de part et d'autre, mais les défenseurs peuvent intervenir. Enfin, à la 20e minute, après une assez forte pression des locaux, sur centre de la droite, Castiglioni lobe la balle par-dessus Gloor avancé et donne ainsi l'avantage à son équipe. Les visiteurs tirent plusieurs corners. Châtelain tente sa chance des 16 mètres en envoyant une bombe que le poteau renvoie. Sur corner tiré par Châtelain, Huguenin marque un but, annulé par foul préalable au gardien. Schöftland revient et Uehlinger égalise d'un tir ras-terre, à la 41e minute.

Peu après la reprise, Huguenin a une chance unique, étant seul devant Gloor, mais son shoot passe à côté. Soudain, à la 8e minute, Mathys III porte la marque à 1-2, d'un shoot dans le coin. Gloor se distingue à maintes reprises par des arrêts impeccables et ce sont encore les Argoviens qui marquent un troisième but, annulé justement pour offside. Saint-Imier joue maintenant le tout

## JURA BERNOIS

## DISTRICT DE COURTELARY

Assemblée générale de l'Association de secours aux passants nécessiteux. — Depuis fort longtemps elle n'avait pas été régulièrement convoquée. M. le préfet Sunier, président, entretient les représentants des communes sur le travail du comité, travail qui ne fut pas, ensuite de la haute conjoncture, très important.

Après lecture du dernier verbal et exposé des comptes de l'an écoulé, par M. Béguelin, après avoir pris connaissance de la statistique des passants quant à leur nombre, leur nationalité et leur âge, le président propose de proroger jusqu'à fin 1955 le comité en fonction. Sont donc réélus: MM. Sunier, préfet, Gerber, Jacot, Weibel et Béguelin. Les vérificateurs des comptes sont MM. Berdat et Pécaut.

Sont désignés comme représentants à l'assemblée de l'Union cantonale, MM. Sunier et Béguelin.

pour le tout et, sur corner, tiré par Châtelain, Weibel, de la tête, ramène le score à 2 partout, à la 24e minute. Cinq minutes plus tard, alors que Gloor était battu, Lüthi sauve des deux mains une balle qui entrait dans la cage visiteuse. C'est le pénalty classique. Schafroth, très calme dans un tel moment, le tire à la perfection, en donnant du même coup une précieuse victoire à son équipe.

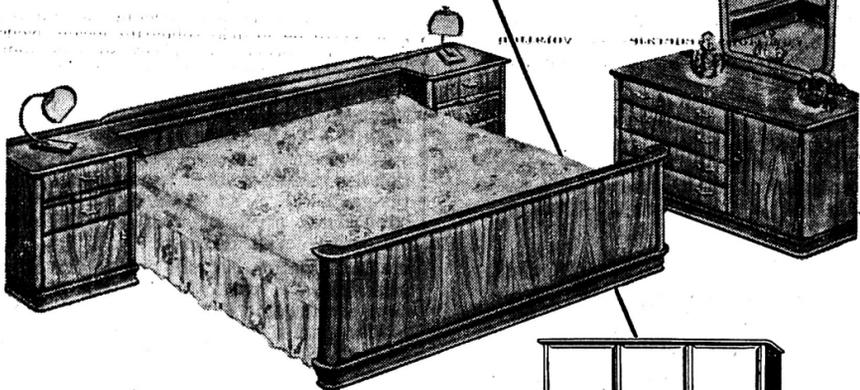
Nombre de corners: 7 à 5 pour Saint-Imier. Prochain match de la poule: Schöftland—Central Fribourg.

*Une source de satisfaction!*

Notre nouvelle chambre à coucher en noyer de fil, faces bombées, avec socle, trouve l'approbation des connaisseurs.

Fr. 1770.-

Lits avec entourage, tables de nuit avec tirettes. L'armoire à trois portes, 190 cm, accentue le style particulier de la chambre, alors que la coiffeuse avec miroir encadré complète judicieusement cet ensemble.



Comme chacun ne peut disposer au moment d'un achat de la somme nécessaire, nous nous sommes efforcés de trouver une solution au problème du budget. Nous avons créé le système du «Plan d'Epargne» et nous accordons des facilités de paiement qui permettent à nos clients l'achat d'un ameublement à des conditions très avantageuses. Demandez-nous des renseignements à ce sujet. Nos propositions et conseils sont sans engagement pour vous.

MG - Plan d'Epargne: intérêt doublé  
MG - Facilités de paiement: conditions favorables



## COOPERATIVE DU MEUBLE

Bienne, rue d'Aarberg 5, Tél. (032) 2 79 61

BON

pour un catalogue général contenant plus de 80 photos (franco et sans engagement)

Nom: .....  
Rue: .....  
Domicile: ..... Se

*L'artisan qui possède à fond son métier est mieux à même de s'adapter aux changements imposés par les progrès techniques*

VOTEZ

**OUI** en faveur du certificat de capacité!

Comité neuchâtelois d'action en faveur du certificat de capacité.

## TAPIS

A vendre magnifiques tapis de milieu, ainsi que tours de lit, superbe occasion, très bas prix. S'adresser Progrès 13a, 5473 C. Gentil.



Téléphone 5.17.12

Baux à loyer  
à l'Imprimerie Coopérative

Ne laissez pas toucher au drapeau de la République!

Pas de compromis

**NON** aux chevrons

**BAISSE DE PRIX!**

Vernis à l'huile  
Vernis émail  
Huile de lin cuite

SAINT-IMIER



## A VENDRE

En très bon état, armoires, cuisinières à gaz, réchauds électriques 1 et 2 feux, berceaux, chambres à coucher, bibliothèques, aspirateur, radio, duvets, chaises, table à rallonges avec chaises, tapis de milieu, tour de lit, buffet de cuisine, armoires à glace 2 et 3 portes, régulateurs, glaces, potager combiné, machinés à écrire ancienne, tables de chambre et de cuisine, dormeuse, secrétaires, lits et lits turcs, commodes, bureaux, lavabo à glace, joli tour de divan, machines à coudre, layette, grande panetière, buffet de service, couvre-lit, table et tente de camping, etc. — S'adresser Progrès 13-a, Constant GENTIL.

## LIVRES

d'occasion tous genres, anciens et modernes. Achat, vente, échange. Librairie Place du Marché, téléph. 2.33.72

## ATTENTION

A vendre, très joli tour de divan, à l'état de neuf, servi un mois, très belle occasion Fr. 115.— S'adresser Progrès 13-a, Constant GENTIL.

Etat civil, La Chx-de-Fonds du 12 juin

Promesses de mariage Jullerat Robert - Armand, horloger, Bernois, et Renfer Hélène - Henriette, Neuchâteloise.

Décès Inclér. Meyer née Eberhard Louise-Bertha, épouse de Charles - Frédéric, née le 10 mai 1883 Bernoise.

## Incineration

Lundi 14 juin, à 15 h.: Madame Louise - Bertha Meyer, depuis Gibraltar 13, sans suite.

## Ouvriers

N'oubliez pas que les petites annonces ont le

plus grand succès

dans La Sentinella

## RADIO

Pour un dépannage rapide, soigné, de n'importe quelle marque et au plus juste prix, retenez cette adresse:

Chs Huguenin

Musique et radio

LE LOCLE

Daniel-JeanRichard 14

En face de l'Ecole

secondaire

Téléph. 3.15.14

## Lit d'enfant

à vendre, d'occasion, ainsi qu'un réchaud à gaz, 3 feux, émaillé, à l'état de neuf. S'adresser Buissons 13, au 1er étage.

# Pourquoi ?

## Comment

La crise française, pour prévisible et attendue qu'elle ait été, n'en domine pas moins la scène politique. Le président Coty n'a pas apprécié beaucoup l'intervention du parti de M. Bidault qui réclamait la dissolution avant même que les députés aient voté la méfiance au gouvernement. C'est la procédure habituelle qui semble l'emporter et déjà un certain nombre de personnalités de tous les partis se sont succédés dans le bureau du chef de l'Etat. Du côté socialiste, Charles Lussy, président du groupe, a informé le président Coty que les socialistes n'envisageaient aucune participation dans le futur gouvernement. On semble donc se tourner du côté radical : Mendès-France ou Edgar Faure. Mais une personnalité reste impuissante si son parti ne l'appuie sans réserves et l'on sait que de nombreux radicaux se montrent peu friands de la succession Laniel.

En attendant, on chôme à Genève. M. Molotov a immédiatement déclaré qu'il était inutile de convoquer une séance secrète sur l'Indochine aujourd'hui. Evidemment, puisque M. Bidault est resté à Paris. Genève en est à sa huitième semaine. D'aucuns se demandent si ce ne sera pas la dernière.

Chose assez extraordinaire, un grand journal de New-York invite ses lecteurs à ne pas prendre trop au tragique la crise française qui pourrait, selon lui, avoir un effet salutaire sur l'opinion publique française et, partant, pour l'Ouest tout entier. A Moscou, on affirme, au contraire, que la crise est un signe évident d'indépendance des députés français qui sont fatigués d'une politique qui n'a de française que le nom. Cette dernière explication est aussi pertinente que la première.

H. J.

## Une crise pas comme les autres

Les commentaires de la presse parisienne de ce matin

Paris, 14. (AFP.) — La gravité de la crise intérieure française est mise en relief par l'ensemble des journaux parisiens. Le fait que M. Mendès-France soit actuellement officiellement « pressenti » par M. René Coty pour constituer le nouveau gouvernement recueille les avis les plus divers.

Pour le « Figaro », il y a urgence à résoudre la crise actuelle. « M. Mendès-France réussira-t-il ? Cela semble difficile. Il importe d'aler vite. S'il existe une chance aussi mince, soit-elle d'aboutir à un accord sur le problème indochinois, ce problème ne peut pas être résolu par des représentants de la France expédiant les affaires courantes. Cette crise doit être réglée de toute urgence si l'on veut éviter que l'effet produit par elle à l'étranger ne devienne catastrophique. »

Le « Parisien libéré » constate que la majorité est hostile à la dissolution. « Mais, ajoute-t-il, les circonstances interdisent une longue vacance du pouvoir. Il ne faut pas qu'il soit dit que la carence française ait compromis la moindre chance de ramener la paix en Indochine. Il importe, d'autre part, de sauver le moral et d'assurer la sécurité du corps expéditionnaire à un moment où le général Ely, abandonné à lui-même, s'attend à une nouvelle et violente offensive du Vietminh. De plus, dans la période critique que traverse l'Afrique du Nord, nos représentants, et surtout M. Francis Lacoste, qui doit prendre possession de ses fonctions ce matin au Maroc, doivent pouvoir s'appuyer sur un gouvernement. »

L'« Aurore » ne veut pas croire que le député de l'Eure « accepte, avec les voix communistes, de jouer le rôle d'un Bénès français. Ce qui est impossible, inconcevable, c'est qu'en ce moment où nos soldats se battent en Indochine contre les communistes et où nos représentants à Genève sont aux prises avec les communistes, ceux-ci interviennent dans l'investiture d'un président du Conseil français. M. Mendès-France, vous ne pouvez pas accepter d'être investi par les communistes. Ce serait vous disqualifier. »

Le « Populaire » : « Et maintenant, où allons-nous ? Cette crise-là s'est ouverte en une période où les problèmes de fond — éludés depuis des années — imposent enfin des choix inéluctables. La question d'Indochine vient de faire éclater la majorité, juste à temps pour que l'inévitable choix sur la CED n'aboutisse pas au même résultat. Bref, la « majorité » n'est plus scellée que dans le ciment qui la constituait à l'origine et qui l'a tant bien que mal soutenue jusqu'à samedi. »

« Combat » est d'avis que « les quarante personnalités qui constituent le gouvernement Laniel doivent partir. Il faut également espérer que MM. Bidault et Plevin s'en aillent, car, au moins, peut-on espérer sauver la paix à Genève. »

« Franc-Tireur » remarque que « la crise qui vient d'éclater n'est pas une crise comme les autres. Elle ne l'est ni par ses causes, ni par ses conséquences possibles, ni par les méthodes selon lesquelles elle fut conduite. Si le cabinet a dû se retirer en pleine conférence de Genève, et au moment où la menace d'une offensive pèse sur Hanoï, ce n'est point parce que le visage de M. Laniel avait cessé de plaire. Il agit en réalité d'une rupture sur la politique extérieure : européenne, africaine et asiatique. »

L'« Humanité » publie une déclaration du Parti communiste disant notamment : « L'intérêt vital du peuple est de promouvoir une politique nouvelle et un gouvernement nouveau. »

« Libération » estime que cette crise « pourrait être salutaire si elle était résolue dans le sens voulu par le pays. La France entière veut la paix en Indochine ; elle attend qu'un nouveau gouvernement la lui donne. »

IMPRIMERIE COOPERATIVE, La Chx-de-Fds

La France attend un nouveau gouvernement

# M. Mendès-France est pressenti par le président de la République

## Battu samedi le Cabinet Laniel démissionne

Paris, 12. (AFP.) — Le gouvernement Laniel a été battu par 306 voix contre 293.

Le gouvernement a offert sa démission collective au président de la République.

### La démission est acceptée

Paris, 14. (AFP.) — M. Coty, président de la République, a accepté la démission de M. Joseph Laniel.

A l'issue d'un entretien avec le président de la République, qui a duré une demi-heure, M. Joseph Laniel a fait, à sa sortie du Palais de l'Elysée, la déclaration suivante :

« Je suis venu apporter ma démission au président de la République qui m'avait demandé un certain délai pour procéder à des consultations. Celles-ci étant terminées, le président Coty a accepté ma démission. »

### L'analyse du scrutin de samedi

Paris, 13. (AFP.) — Voici une analyse du scrutin sur la question de confiance posée contre la priorité et contre l'adoption des ordres du jour de MM. Lussy (soc.), Caillet (UDSR) et Duclos (comm.), présentés dans la discussion des interpellations sur l'Indochine :

Nombre de votants : 599 ; majorité constitutionnelle requise : 314 ; majorité absolue : 300 ; pour l'adoption : 293 ; contre, 306.

Schéma du scrutin pour chaque groupe : Socialistes (105), 104 contre (le président Le Troquer n'a pas voté) ; communistes (95), 95 contre ; MRP (88), 88 pour ; radicaux-socialistes (76), 35 pour, 33 contre, 5 abstentions volontaires ; URAS (Union républicaine d'action sociale) (75), 24 pour, 44 contre, 2 abstentions volontaires, 4 n'ont pas pris part au vote, 1 en congé ; républicains indépendants (53), 49 pour, 2 contre, 2 en congé ; ARS (Action républicaine et sociale) (33), 28 pour, 1 contre, 4 abstentions volontaires ; indépendants paysans (27), 25 pour, 2 contre ; UDSR (Union démocratique et socialiste de la résistance) (24), 11 pour, 12 contre, 1 en congé ; indépendants d'outre-mer (15), 14 pour, 1 contre ; Centre démocratique et social des indépendants paysans (6), 4 pour, 1 contre, 1 abstention volontaire ; républicains progressistes (4), 4 contre ; non inscrits (9), 2 pour, 5 contre, 1 n'a pas pris part au vote, 1 en congé.

## La situation délicate où se trouve M. Coty

Paris, 13. — Du correspondant de l'ATS :

La gravité de la situation et la liquéfaction de sa majorité, ont contraint M. Laniel à remettre au président de la République la démission de son cabinet.

Avant de l'accepter, M. René Coty a voulu procéder à un vaste tour d'horizon. Il a convoqué à cet effet, à l'Elysée, les présidents de l'Assemblée, du Conseil de la République, les leaders des partis, M. Edouard Herriot et Albert Saraut. Il ne fera connaître sa réponse que lundi.

Si la formation qui soutenait le gouvernement s'est désagrégée au point d'être devenue une minorité, il faut en rechercher les causes dans la chute de Dien-Bien-Phu, dans l'incertitude qui règne sur tout ce qui se passe en Indochine, dans l'aggravation de la situation au Maroc et

## A Genève un entretien Eden-Molotov

Genève, 13. (AFP.) — La journée de samedi à Genève a été dominée par les événements politiques en France. On s'interroge dans les milieux qui suivent la conférence de Genève sur les conséquences qu'aurait une vacance du pouvoir en France sur les travaux de la conférence. Cependant, la décision de M. Bidault d'être à Genève dès lundi laisse croire que la conférence est appelée à poursuivre ses travaux.

Un entretien a eu lieu samedi matin entre MM. Eden et Molotov. On pense qu'ils ont envisagé des formules pour poursuivre les travaux de la conférence. M. Eden s'est ensuite rendu auprès de M. Bedell Smith, délégué américain. C'est à ce moment que le résultat du scrutin de l'Assemblée nationale française était proclamé.

Les chefs des délégations britannique et américaine seraient d'accord pour laisser au Nations

## Tigres et léopards

« mangeurs d'hommes » aux Indes

La Nouvelle-Delhi, 13. (AFP.) — Une centaine de personnes ont été tuées par un léopard devenu « mangeur d'hommes » au cours des dix derniers mois, dans la région de Sidhi (province de Vindhya Pradesh). Au cours des derniers 12 jours, ce léopard a tué cinq villageois. Il est toujours en liberté.

D'autre part, dans la région de Jaitari, située dans la province de Vindhya Pradesh, 87 personnes auraient été tuées par un tigre devenu « mangeur d'hommes ». Ce tigre est également en liberté.

Le gouvernement a offert une somme de cinq cents roupies à qui abattrait ces deux animaux. Il est à remarquer que le tigre et plus rarement le léopard deviennent « mangeurs d'hommes » sont beaucoup plus rusés et sont beaucoup plus difficiles à capturer.

en Tunisie, dans l'hostilité croissante qui se manifeste contre la Communauté européenne de défense, dans la conduite des négociations de Genève et dans l'immobilisme ministériel.

On s'aperçoit aujourd'hui que la divergence de vues des divers partis, rend difficile, sinon impossible, une solution parlementaire de la crise. Certains hommes politiques ont des idées plus ou moins précises sur ce qu'il conviendrait de faire, d'autres ont des programmes tout préparés comme M. Mendès-France. Ce qui manque, c'est une majorité de rechange. Les socialistes se refusent d'ores et déjà à entrer dans une combinaison qui n'adopterait pas leur plan minimum de restauration, lequel comporte un renversement complet de la vapeur dans le domaine extérieur.

Le MRP ne peut concevoir sa participation à un nouveau gouvernement que si la politique suivie jusqu'ici au quai d'Orsay par ses représentants resterait intangible. L'URAS, ennemie déclarée de la CED, est partisan de la manière forte en Indochine et en Afrique du Nord, ce qui est contraire aux idées socialistes.

Le problème qui se pose pour le président de la République est le plus complexe et le plus délicat qui se soit posé au premier magistrat, depuis la libération. Il ne s'agit pas seulement pour lui de désigner aux suffrages de l'assemblée l'homme d'Etat susceptible de grouper une équipe « d'hommes nouveaux », il s'agit surtout pour lui de convaincre les partis de la nécessité de définir un programme-limite qu'une majorité cohérente pourrait soutenir jusqu'à la remise en ordre de la situation extérieure.

## Vers la dissolution ?

M. Coty sera-t-il assez heureux pour y parvenir ? Ou bien devra-t-il, si les partis se montraient intransigeants, procéder, conformément à la Constitution, à la dissolution du Parlement et faire appel au verdict populaire ?

La dissolution depuis 1874, bien que moyen légal de mettre fin à des situations sans remède, a toujours été mal vue par les républicains. Les présidents de la République qui se sont succédé depuis lors ne se sont jamais servis de cette arme constitutionnelle. Les constituants de la Libération l'ont cependant reprise. Ils en ont précisé les contours, ils en ont décrit la procédure dans ses moindres détails. M. Coty sera-t-il poussé à utiliser ce moyen suprême ?

Les républicains populaires ne paraissent nullement effrayés des perspectives immédiates que laisse entrevoir un décret de dissolution : arrêt de la Conférence de Genève, vacances du pouvoir pendant près de deux mois, ministère provisoire auquel les communistes devront participer, conséquences morales incalculables en Indochine, en Tunisie et au Maroc, répercussions dans les pays du Pacte atlantique, etc.

La voix de la sagesse recommanderait une conciliation, faite de concessions réciproques et la constitution d'un cabinet d'union nationale. Mais la voix de la raison n'est pas toujours écoutée.

## Les consultations du président de la République

Les présidents

Paris, 13. (AFP.) — M. René Coty, président de la République a commencé ses consultations politiques à l'Elysée en recevant André Le Troquer, président de l'Assemblée nationale, et M. Edouard Herriot, président d'honneur de l'Assem-

blée nationale. Puis M. Coty a conféré avec M. Gaston Monnerville, président du Conseil de la République. A son départ, M. Monnerville s'est borné à déclarer que son entretien avait été « extrêmement sérieux ».

### Le président du groupe SFIO

Le président Coty a reçu ensuite Charles Lussy, président du groupe parlementaire socialiste de l'Assemblée nationale.

Charles Lussy a déclaré :

« Le président de la République m'a demandé si l'on pouvait espérer la participation des socialistes au gouvernement. Je n'ai pas cru devoir lui cacher que ce n'était pas dans les possibilités. La composition de l'Assemblée nationale ne permet pas aux socialistes de prendre place dans un gouvernement qui n'accepterait pas le programme socialiste, qui tend à ramener la paix en Asie et la sécurité dans l'Union française et à assurer aux travailleurs les réformes que nous jugeons urgentes. »

### Les leaders MRP

Paris, 13. (AFP.) — M. René Coty a terminé samedi soir ses consultations en recevant MM. Robert Lecourt et Alain Poler, respectivement président du groupe MRP à l'Assemblée nationale et au Conseil de la République.

En quittant l'Elysée, M. Lecourt a déclaré : « Nous nous sommes bornés à recommander l'application exacte et textuelle de la Constitution. »

### Les leaders radicaux

Paris, 13. (AFP.) — M. René Coty, président de la République, a repris dimanche matin ses consultations politiques, en recevant à l'Elysée les représentants des radicaux : M. Yvon Delbos, président du groupe parlementaire radical à l'Assemblée nationale, et M. Henri Borgeaud, président du groupe parlementaire du Rassemblement des gauches républicaines au Sénat.

En quittant l'Elysée, à l'issue de son entretien avec le président de la République, M. Yvon Delbos a déclaré :

« M. Henri Borgeaud et moi-même avons dit au président de la République que nous sommes d'accord avec les ministres radicaux sur la conclusion à tirer du vote émis par l'Assemblée. Nous avons dit, d'autre part, au président que nous ne voulions pas d'un bouleversement de la politique extérieure. En troisième lieu, nous lui avons fait savoir que nous ne craignons pas un appel au pays. Mais, étant donné les circonstances actuelles — et d'ailleurs de toute façon — une réforme électorale nous paraît urgente. »

### L'avis des Gaullistes

Paris, 14. (AFP.) — Après avoir reçu M. Edouard Bonnefous, président du groupe de l'UDSR à l'Assemblée nationale, M. René Coty s'est entretenu successivement avec une délégation des indépendants et paysans, puis de l'URAS (ex-gaulliste). A sa sortie de l'Elysée, M. Chaban-Delmas, président de l'URAS à l'Assemblée nationale, devait déclarer :

« La situation actuelle impose un gouvernement de salut public qui ne peut procéder que d'un sentiment d'union et qui peut se réaliser autour d'un nom prestigieux, sans considération de parti. Si un tel gouvernement ne pouvait être formé en raison des vices du système institutionnel, on ne peut envisager que la composition rapide d'un ministère à objectifs limités : Indochine, Union française et loi électorale. »

## M. Mendès-France reçu à l'Elysée

Paris, 13. (AFP.) — M. Mendès-France, l'un des leaders du groupe radical, a été convoqué par M. Coty, président de la République, à 21 heures au Palais de l'Elysée.

### Le leader radical pressenti

A sa sortie du Palais de l'Elysée, M. Mendès-France a déclaré qu'il avait fait un tour d'horizon politique avec M. René Coty.

M. Mendès-France a indiqué qu'il reviendra lundi matin voir le président.

E. Ollenhauer défend la liberté de la presse

Oppenheim, 14. (AFP.) — Erich Ollenhauer, président du Parti social-démocrate, s'est élevé, dimanche, au congrès du Parti social-démocrate (SPD) de Hesse, contre l'intention du gouvernement fédéral de constituer un comité de coordination destiné à informer l'opinion des buts et des travaux de la majorité gouvernementale. Ce comité serait composé de représentants des groupes parlementaires de la coalition et de hauts fonctionnaires. Le comité serait compétent pour affecter les crédits inscrits au budget en faveur de la presse. Le leader socialiste a protesté contre « cette initiative de diriger l'opinion publique ».

Examinant enfin le problème d'une solution de rechange à la CED, le chef social-démocrate a déclaré que le Parti social-démocrate pourrait accepter uniquement un pacte de sécurité collective avec les Alliés, toutefois aux trois conditions suivantes :

1. Que la République fédérale soit relevée de ses engagements au cas où la réunification deviendrait possible ;
2. Quelle bénéficie d'une gaieté parfaite avec tous ses partenaires ;
3. Qu'on adopte une stratégie qui donne au peuple allemand une sécurité égale à celle des autres peuples.